12e Année - N° 44 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 4 Novembre 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi

AUX INCRÉDULES... AUX ABSENTS

Sur la convocation de la Fédération des Directeurs de Spectacles du Sud-Est, si puissante par son grand nombre d'adhérents, *le Mercredi 4 Octobre 1922, au Théâtre Fémina, 131, rue Moncey, à Lyon*, mis obligeamment à la disposition de la Fédération par son dévoué Président M. Goiffon, un concours fut ouvert en vue de rechercher la valeur respective des différents modes d'éclairages usités en FRANCE pour les projections cinématographiques.

Seule, de tous les constructeurs présents à ce concours la **Société "PHEBUS"** a accepté de projeter avec sa lampe à incandescence à la distance exigée : 25 mètres ; sur un écran de 30 mètres carrés, et cela avec une consommation minimum de **un kilowatt** fonctionnant directement sur un courant alternatif.

La projection donnée, d'après les Techniciens présents, fut parfaite. Cependant la comparaison était faite avec des appareils présentés par d'autres Maisons de réputation mondiale, et qui pour arriver à un éclairage presque équivalent, furent obligées de consommer 90 ampères en courant continu et 125 sur courant alternatif, soit une consommation moyenne de 10 kilowatts et d'où une économie de 90 % avec la projection faite avec la lampe "**PHEBUS**" sur la projection prise à titre comparatif.

Ce nouveau résultat concluant fut fait en présence de nombreux Directeurs de Spectacles et devant des Techniciens de grande valeur, tels que M. CHALUMEAU, Ingénieur de la Ville de Lyon, et M. MANEN, Ingénieur, chargé du Service Électrique de la même Ville.

Ce succès affirme celui de MARSEILLE, où la projection fut faite à 27 m. 50 sur un écran de 42 mètres carrés, installation faite pour le compte de *Phocéa-Film* et de *Pathé-Consortium-Cinéma*.

Ces résultats confirment d'une façon incontestée et incontestable la supériorité de la lampe "**PHEBUS**", qui ne demande pour son installation de son dispositif que quelques minutes, sans aucune modification à l'appareil de projection.

Exploitants ! ! !

N'écoutez pas les racontars intéressés de ceux qui prennent leurs résultats pour les nôtres. Seule la lampe "**PHEBUS**" peut donner une belle projection à 28, 50 mètres de distance.

Pour tous renseignements, s'adresser :

Société "PHEBUS"

MARSEILLE - 43, Rue Ferrari, 43 - MARSEILLE

Ou à ses différentes Agences en France et à l'Étranger.

JOCELYN

Le chef-d'œuvre de LAMARTINE







Le plus émouvant des romans d'amour
La plus puissante évocation des drames de la Terreur
Le livre le plus lu dans les Bibliothèques

Mis à l'écran par LÉON POIRIER

Interprété par

MM. ARMAND TALLIER — ROGER KARL
Mlles MYRGA — SUZANNE BIANCHETTI

Édition du 3 Novembre  *Édition du 3 Novembre*

12e Année - N° 44 — Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 — 4 Novembre 1922

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (Xe)

TELEPHONE
Direction : NORD 56-33

TROIS CENTS POUR CENT

Par Charles LE FRAPER

La plus récente campagne du *Courrier* a fait cesser, comme par enchantement, les scandaleux errements dans lesquels les nouveaux dirigeants d'une grande firme d'édition semblaient avoir versé. Ladite Société louait au prix fort à ses clients, touchant ainsi des deux mains, des actualités émaillées de publicité commerciale.

Aujourd'hui, les publicités louées comme actualités (et c'est cela que nous n'admettions pas) ont disparu de l'écran ou à peu près. Nous sommes en face d'une situation absolument nette. Les actualités seront des actualités et ne provoqueront pas de protestations dans les salles. Si, par hasard, le concours de l'écran est sollicité par une maison de commerce ou un industriel, et que cela motive une prise de vues payée, nos amis les directeurs de Cinémas sauront à quoi s'en tenir. En tous cas, ils ne joueront plus un rôle de dupes Ils émargeront au budget, s'ils se prêtent à la combinaison. Ainsi-soit-il !

Mais, décidément, il ne fait pas bon semer le vent si l'on ne veut pas récolter la tempête. Voici une nouvelle affaire qui sort de l'ombre.

Parmi les innombrables lettres que nous avons reçues au sujet de ces actualités maquillées, quelques-unes appellent notre attention sur un autre point également d'importance : la publicité par affiches qui est destinée à déclencher, chez le passant, le désir de voir un film. Chacun sait cela, une belle exposition d'affiches illustrées est indispensable. C'est un élément puissant de réussite dont une salle de spectacle ne saurait se passer.

Rien n'est plus éloquent qu'une belle façade habilement décorée d'illustrations en couleurs donnant un avant-goût du programme. Ceci est tellement nécessaire que les directeurs parisiens les plus avisés, ceux des grands Palaces du boulevard entre autres, n'hésitent pas à évoquer, à l'entrée de leur établissement, la principale scène du film vedette sur lequel ils appellent l'attention de la foule, en éveillant sa curiosité.

En province, les directeurs n'ont ni le temps, ni les moyens d'agir ainsi. Ils se contentent des lithos fournies avec le film et payées, naturellement, en supplément. Beaucoup de ces lithos sont des chefs-d'œuvre d'ingéniosité et de savoir-faire. Elles sont généralement traitées par les plus habiles spécialistes qui établissent une maquette appropriée, puis elles sont tirées avec le plus grand art en plusieurs couleurs.

Il n'en est malheureusement plus ainsi dans la Société qui nous intéresse. Beaucoup de nos lecteurs nous ont

en effet signalé, au cours de notre précédente enquête, que, depuis quelque temps, les affiches vendues par cette fameuse firme sont autant dépourvues d'intérêt que de valeur artistique. On sent qu'elles sont établies au rabais et tirées en séries.

Et les doléances de MM. les Directeurs sont bien fondées. Une rapide consultation préalable nous le confirme. Il est indéniable que les lithos éditées récemment par cette firme sont très inférieures à la moyenne, aussi bien en qualité qu'en intérêt.

Elles font triste figure à côté des belles compositions, riches en couleurs, de facture irréprochable, que sortent les Gaumont, Aubert, Phocéa, Harry, et combien d'autres, de moindre importance.

Toutes nos maisons d'édition font en effet, dans ce sens, un très réel et très louable effort, car une belle recette est fonction d'une belle publicité. sauf pour la firme en question.

Sa politique de compression l'oblige, sans nul doute, à agir autrement. Au lieu de rechercher à atteindre la perfection, elle sombre dans la médiocrité ; au lieu de progresser, elle recule. Ses affiches en couleurs semblent un véritable défi à l'art et au bon goût.

Les dernières sorties notamment, servent uniquement à mettre en valeur les autres, celles de tous les concurrents. Où sont les belles compositions d'antan ?... De l'époque, où la firme en question était dirigée par des gens expérimentés qui savaient l'impression qu'une belle réclame et de belles affiches peuvent avoir sur la clientèle et le public ? Aujourd'hui, plus rien de tout cela ne subsiste. L'affiche, avant-garde du film, ne semble plus être qu'un papier enluminé sans importance, qu'il s'agit de payer le meilleur marché possible et de revendre le plus cher possible, pour réaliser les plus gros bénéfices immédiats, quitte à disqualifier définitivement une firme.

Car, si la valeur artistique des dites affiches est tombée à zéro, si leurs prix de revient a par suite été diminué dans de notables proportions, les prix de vente, aux directeurs de Cinémas, paradoxe intolérable, n'ont pas varié. Ils sont restés aux plus hauts cours.

Par curiosité, nous avons fait évaluer par des maîtres-imprimeurs qualifiés, la valeur marchande des dites affiches. Leur prix de revient en format habituel (120-160) telles qu'elles sont exécutées actuellement, ne doit pas dépasser 1,50. Or, d'après nos correspondants, elles sont revendues 4,50 avec un modeste bénéfice de 300 0/0 pour la maison.
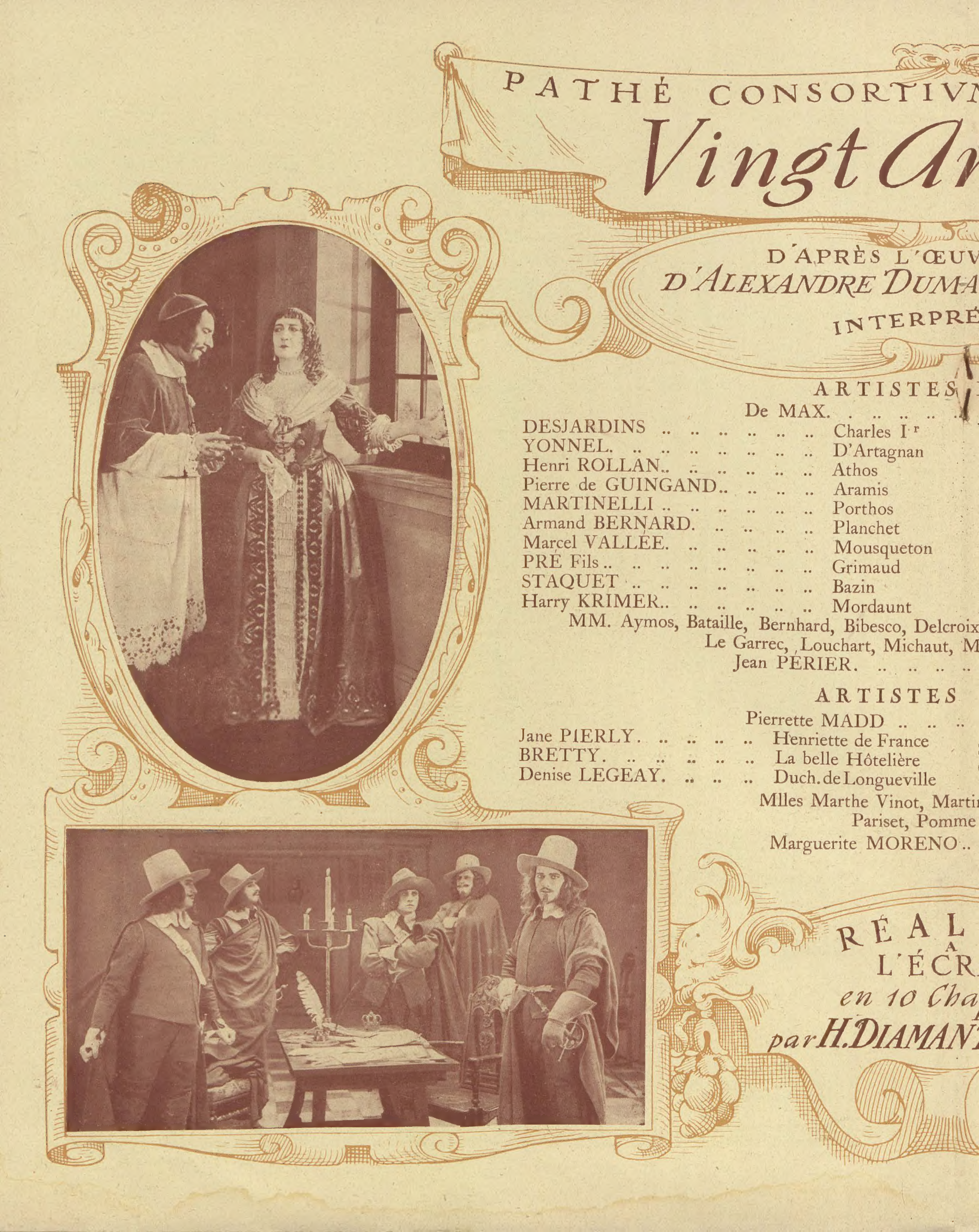
Si cela est exact, et nous sommes bien placés pour le vérifier, c'est un scandale qui ne peut se prolonger. Nous userons de toute notre influence, en tous cas, pour le faire cesser.

A priori, il semble anormal que des loueurs de films, qui ne sont pas marchands de papier, prennent un bénéfice sur la vente du matériel de publicité, publicité dont ils profitent autant que les directeurs.

Nous admettons cependant une petite marge destinée à payer les frais généraux. C'est ainsi, d'ailleurs, que la majorité des maisons sérieuses opère. Mais vendre 4,50 une mauvaise affiche qui, à dire d'experts ne vaut pas plus de 1,50 (ceci s'appliquant à plusieurs centaines de mille affiches par an) c'est du mercantilisme tout pur. Les directeurs ne se prêteront pas à semblable combinaison faite sur leur dos. Ils ne tolèreront pas plus longtemps de tels abus dont ils paient les frais en bonnes espèces sonnantes et trébuchantes. D'ailleurs, je me propose de les consulter et de leur demander ce qu'ils en pensent. Comme d'habitude, nous recueillerons toutes les opinions sur un sujet d'une importance capitale et nous les publierons, de manière à éclairer la religion des principaux intéressés qui semblent décidément se mouvoir comme des aveugles.

Ch. LE FRAPER.


PATHÉ CONSORTIUM
CINÉMA
Vingt Ans Après
d'après l'Œuvre d'Alexandre Dumas père & A. Maquet
La plus Formidable
production de l'année
réalisée à l'écran par
H. DIAMANT-BERGER
Présentation
le 8 Novembre.
Edition
22 Décembre.


PATHÉ CONSORTIVN
Vingt An
D'APRÈS L'ŒUV
D'ALEXANDRE DUMA
INTERPRÉ
ARTISTES
De MAX. . .. .
DESJARDINS .. .. Charles Ir
YONNEL. .. .. D'Artagnan
Henri ROLLAN.. .. .. Athos
Pierre de GUINGAND.. .. .. .. Aramis
MARTINELLI .. .. Porthos
Armand BERNARD. .. .. Planchet
Marcel VALLÉE. .. .. Mousqueton
PRÉ Fils .. .. Grimaud
STAQUET .. .. Bazin
Harry KRIMER.. .. .. Mordaunt
MM. Aymos, Bataille, Bernhard, Bibesco, Delcroix
Le Garrec, Louchart, Michaut, M
Jean PÉRIER. .. ..
ARTISTES
Pierrette MADD .. .. ..
Jane PIERLY. .. .. Henriette de France
BRETTY. .. .. La belle Hôtelière
Denise LEGEAY. .. .. .. Duch. de Longueville
Mlles Marthe Vinot, Marti
Pariset, Pomme
Marguerite MORENO ..
RÉAL
A
L'ÉCR
en 10 Cha
par H. DIAMAN


M CINÉMA PRÉSENTE:
ns Après
RE CÉLÈBRE
S père & A. MAQUET
TÉ PAR :
HOMMES
.. .. .. M. de Gondi
Jean DARAGON .. .. De Beaufort
VERNAUD .. .. Cromwell
Paul HUBERT .. .. De Winter
BETOVE .. .. Scarron
CHARLIER .. .. Broussel
PREJEAN .. .. Louvières
ARNNA .. .. Rochefort
JANVIER .. .. Condé
DANTES .. .. Cominges
BOLE .. .. Bernouin
, Dorval, Floresco, Girard, Guerrier, Guilbert,
ontus, Rivers cadet, Ruef et
.. .. Mazarin
FEMMES
.. .. .. Bragelonne
Simone VAUDRY . .. .. Henriette d'Angleterre
Georgette SORELLE .. .. Duch. de Chevreuse
nelli, Christiane Favier,
Préjean et
.. Anne d'Autriche
ISÉ
AN
pitres
T-BERGER

Ducros, Lefèvre & Colas. 7, Rue Croulebarbe.—Paris.

Lettre Ouverte

M. Monfils, Président de l'Union des Artistes Cinématographiques de Nice, adresse à M. Bokanowski, Rapporteur Général du budget, la lettre ouverte suivante, que nous nous faisons un devoir de publier :

Nice, 29 Octobre 1922.

A M. Bokanowski, Député de la Seine, Rapporteur Général du Budget, Palais Bourbon, Paris.

M. le Rapporteur Général,

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières ». C'est pour cela qu'à nouveau je vous rappelle la grande misère du film français et de ses artisans. Je demande au Gouvernement, puisque personne ne veut s'occuper de notre détresse, de bien vouloir prendre les précautions suivantes qui augmenteront en même temps les revenus du budget

Vous devez savoir que les États-Unis refusent absolument notre production, mais ils nous envahissent avec la leur. En effet, la production américaine ayant récupéré toutes ses dépenses et obtenu de gros bénéfices, et ce, grâce aux 18.000 cinémas que ce pays possède, elle trouve moyen, malgré le change qui devrait être une barrière contre sa pénétration chez nous, et malgré les droits de douane, à concurrencer notre production dans notre pays. Etant complètement amortis, les films américains ne coûtent, pour ainsi dire que les frais de douane. Ils sont offerts sur le marché à moitié prix de ce que revient le film français.

La loi Fordney, qui élève les droits à 30 % « ad valorem », vient d'être votée aux États-Unis et va bientôt entrer en vigueur, vous n'avez donc aucune hésitation à avoir en usant de représailles qui seront encore douces en regard de toutes les lois que l'Amérique a faites et qui nous ruinent.



M. Monfils

Je vous demande aussi d'élever une barrière contre le film allemand, qui lui, grâce à son change, nous envahit de plus en plus. De forts droits d'entrée devront être exigés, car il y a de quoi rire, pour ne pas en pleurer, de voir nos ennemis et débiteurs insolvables, nous faire concurrence pendant que nous mourons de faim. Question d'Art, dit-on, question de gros sous, dis-je, car en France nous avons et nous aimons l'Art avec un grand A, et non l'Art macabre que nous montrent les allemands dans leur élucubration malsaine.

Nous le répétons, nous ne ne voulons pas empêcher le film artistique des autres pays de pénétrer chez nous, on le paiera au prix fort, voilà tout, et si il est vraiment beau, il retirera en France son bénéfice, et nous aurons éliminé tous les « navets » étrangers dont la France est en ce moment le dépositaire.

Ne croyez-vous pas, cher M. Bokanowski, qu'il est navrant pour nos metteurs en scène, artistes, opérateurs, photographes, électriciens, machinistes, figurants, etc., etc., de voir passer dans tous les cinémas de « leur » pays des films étrangers qui narguent leur misère. N'est-ce pas une iniquité?

Ne pensez-vous pas, que si la production nationale avait des débouchés chez elle, elle ne trouverait pas les capitaux nécessaires pour faire du film. De ce fait, nos artisans travailleraient, et, à leur tour, ils aideraient l'État en payant exactement leurs contributions ? L'argent roulant, tous en profiteraient au lieu des Étrangers, qui nous ferment leurs portes, mais ne craignent pas de nous envahir, ils vivent de nous, pendant que nous mourons !

Faut-il, en dernier lieu, vous signaler les agissements d'une firme étrangère qui trouve le moyen de s'introduire dans des maisons qui devraient être les premières à faire vivre le film français.

Voici les faits :

Une maison américaine " La Paramount " dont la direction et administration de New-York, portent tous des noms à consonnances fortement germaniques, possède un superbe immeuble avenue des Champs-Elysées à Paris. Elle s'intitule « Société Anonyme Française !! » Or, cette société, qui fait une réclame intensive, à des agents dans toute la France. Son film ne lui revient pas cher. La production se fait au kilomètre et comme son film est amorti en Amérique et qu'il n'y a plus rien à pressurer, on l'envoie en dernier lieu en France. J'ai vu ces temps derniers des films de cette Société, annoncés comme nouveautés ici, c'est vrai, mais qui dataient de 1917 et 1918. Cette maison cause un grand préjudice à notre production, elle concurrence fortement nos films et nos maisons de location, par suite des prix dérisoires qu'elle applique.

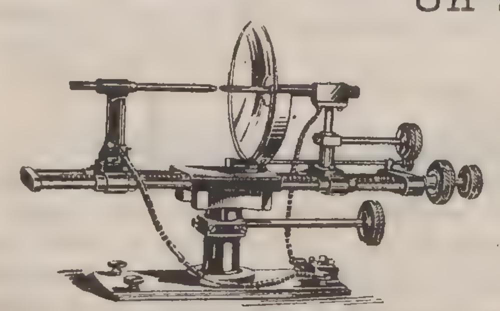
Ainsi à Nice, le représentant de cette maison, M. Cabannes, aurait obtenu la concession cinématographique des deux plus grands établissements de Nice, le Casino Municipal et la Jetée Promenade, qui sont des établissements de jeux. Ces deux établissements viennent donc concurrencer nos exploitants. Au lieu d'aider la production française comme c'est leur devoir, ils ne passeront que des films de la grande « Société Anonyme Française » ? qui ne seront que des films étrangers. Nous verrons cette chose paradoxale : Nice, centre français de prise de vues cinématographiques, ayant ses huit studios fermés et assistant à l'apothéose du film étranger !!

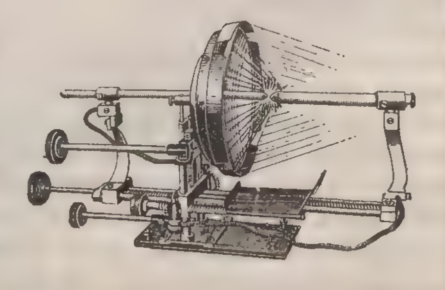
Est-ce possible ? Et ne devons-nous pas nous défendre contre de pareilles intrusions ?

Je me moque du « qu'en dira-t-on », je défends notre patrimoine national et tous les artisans du film français. En nous défendant, vous trouverez une nouvelle source de revenus pour le budget. Cela vous permettra de dégréver nos établissements de lourdes taxes sous lesquelles ils succombent et je pense alors que nos exploitants se feront un devoir d'ajouter du film français à leur programme.

Nous nous en trouverons tous bien...

Louis Monfils.
Président de l'Union des Artistes Cinématographiques de Nice.





ZISKA

LA DANSEUSE ESPIONNE



UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE LA SAISON

VOUS SERA PRÉSENTÉ

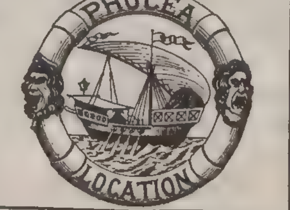
Le 9 NOVEMBRE à 10 heures précises, au CINÉ MAX LINDER

SILEX-FILM

CINÉMATOGRAPHES

PHOCÉA

8, Rue de la Michodière = PARIS



Les Etrangers

Nicolas Rimski

Charles Le Fraper a été bien inspiré en publiant « Ivan Mosjoukine », digne continuateur de l'œuvre de Séverin-Mars, car il a pleinement compris tout l'intérêt qui réside en l'élite des artistes écranesques étrangers. Ils sont d'un autre cinéma; leurs mœurs sont inconnues, méconnues des spectateurs et leurs manifestations cinémagraphiques d'exception font un notable bien à notre conception générale de l'écran. Parmi ceux-là, des Américains, Shelton Lewis, Franck Keenan; un Anglais, Charles Chaplin; un Irlandais, Creyghton Hale; un Danois, Woldemar Harisson; des Suédois, Victor Sjostrom, Lars Hanson, Nicolas Yogancen; des Russes, Mosjoukine, Lissenko, Volcov, Gsovscoi, A. Pavlova, Orlova; une Criméenne, A. Nazimova, et des Polonais, Gaïdaïrov, Rimski, sont une belle élite de talents que, sans inepte exclusivisme national, on peut étudier et admirer.

Nicolas Rimski est ce jeune homme intelligent et délicat, dont la subtibilité de jeu s'amalgame à une simplicité aristocratique. Nous avons pu apprécier tout son charme dans les *Mille et une Nuits*, triptyque Ermolieff, et dans les épisodes de *La Fille Sauvage* où, de compagnie avec notre fin Romuald Joubé, il a incarné sobrement, sûrement le personnage complexe de l'inventeur Gervoise. Ces deux productions ne sont que des essais franco-russes, au même titre que ceux de son éminent camarade Mosjoukine. *Angoissante aventure* et *Tempêtes*.

J'ai souventes fois vu N. Rimski sur des écrans russes dans des films à tendance psychologique, analyses de mœurs slaves: comme *Nocha mir cégo. Tchem notch temnei, tiem iartch zviesdi. Vinoven-Li? Proclatie milioni, André Cojoucor*. Ces œuvres, ces contemplations de dramatique intrigue et de tragique dénouement n'ont pas été éditées ici, et c'est fort dommage, quoique en pensent d'empiriques éditeurs qui croient servir compréhensivement la cinémagraphie en éliminant de l'écran des projections esthétiques et en palliant à leur ostracisme par l'élucubration insensée de gaudrioles dans le genre du *Club des Requins*.

Dans *Chacun son joug*, ou mieux, *Ephémère passion*, Rimski fut un artiste peintre adroit. Sa compagne Orlova était un modèle qu'aime le peintre, mais qui, délaissé par lui, vient mourir dans ses bras.

Dans *Le père assassin*, il fut un voleur (par atavisme) impressionnant, et cette création est un cas judiciaire poignant.

Dans *Plus sombre est la nuit, plus brillantes sont les étoiles*, il fut un officier aveuglé par une explosion et, et dont la fiancée est défigurée dans un incendie. Je n'ai jamais rien vu d'aussi lamentablement crispant que cette idylle d'infirmes. L'originalité des premières amours, la brutale séparation, l'horrible accident de la jeune fille, la fantastique blessure de l'officier, et l'apothéose sublime du drame sont du meilleur cinéma classique russe... et même mondial.

Un technicien a fait de ce film une vision excessivement troublante en usant d'un tact merveilleux, car *Plus sombre..* n'a rien de la fantasmagorie hallucinante d'un « Grand Guignol »; on ne fait qu'entrevoir le visage défiguré de celle qui a été si jolie, et l'angoissante aventure se déroule dans d'agrestes paysages, dans un parc vierge, majestueux, et dans des intérieurs stylisés dont le somptueux n'a rien de la mise en scène écrasante de tant de productions mondaines.

Belle idée de poète et de psychologue, émérite conception technique, *Tchem notch* est au cinéma moscovite, ce que le *Trésor d'Arne* est au cinéma scandinave ce qu'*Intolérance* est au cinéma américain, ce que la *Dixième Symphonie* est au cinéma français.

Verrons-nous Nicolas Rimski dans une de ces productions aux pensives synthèses créées avec toute la génialité moderne d'un Abel Gance, d'un Jacques de Baroncelli, d'une Germaine Dulac? Ce serait beau!

PIERRE RAMBAUD.

Fédération des Directeurs de cinématographes du Nord-Ouest

Comprenant les départements de : Somme, Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Manche, Orne, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère, Morbihan, Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe, Eure-et-Loire.

Fédérés ou non fédérés

Sont priés, dans leurs propres intérêts, de bien vouloir assister à l'assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu le mercredi 8 novembre, à 14 heures précises, au Siège Social, 6, place de la République, à Rouen.

N. B. — *Votre présence à cette réunion est absolument indispensable.*

ORDRE DU JOUR

1° Allocution du président et exposé de la situation par les Délégués de la Fédération Parisienne.

2° Rédaction d'un manifeste énergique à MM. les Parlementaires.

3° Exposé du projet de la Chambre Syndicale au sujet du Contrat Type, pour la location des films en exclusivité, priorité, prix de base et interdiction municipale.

4° Création-formation d'une caisse de propagande (cette caisse de propagande a été reconnue d'urgence immédiate dans une réunion tenue à Paris; cette caisse sera constituée par un prélèvement de 1 0/0 durant douze semaines consécutives sur le montant intégral des programmes, et sous la Direction des loueurs. La gestion de ces fonds sera confiée aux Dirigeants de la Chambre Syndicale, assistés de trois membres choisis parmi les Délégués des Fédérations Régionales).

5° Suppression de la taxe municipale et protestations près des Autorités préfectorales et municipales contre la présence des établissements ambulants en dehors des périodes foraines.

Le Président,
Signé : L. HERMAND.

Le Vice-Président,
Signé : LERICHE.

Le Secrétaire,
Signé : PETIT.

NOTA. — Un Déjeuner confraternel spécial aura lieu à la Brasserie Omnia, à 12 h. 30 précises.
Prix : 9 francs, vin et café compris.

Exposition Internationale de Photographie d'Optique et Cinématographie à Turin en 1923

Nous attirons tout spécialement l'attention sur l'opportunité que présenterait la participation de nos producteurs à l'Exposition Internationale de Photographie, d'optique et de cinématographie qui aura lieu à Turin au printemps de l'année prochaine pour fêter le centenaire de l'invention de la chambre noire.

Il s'agit d'une initiative importante à laquelle ont adhéré les plus hautes personnalités italiennes.

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie a présidé personnellement la première séance du Comité d'Organisation et S. A. R. le duc de Gênes, Président du Comité Général a assisté à la réunion. Le Comité exécutif est, d'autre part, présidé par S. A. le duc d'Aoste.

Nous avons, à différentes reprises, signalé à nos producteurs l'intérêt que présentait pour eux le marché italien dans les branches qui font l'objet de l'exposition de Turin.

En ce qui concerne les appareils et les produits photographiques, les progrès que nous avions fait pendant la guerre ont été rapidement annulés par la concurrence allemande. D'après les renseignements recueillis, il y a cependant encore place pour nous, surtout pour certaines spécialités (appareils stéréoscopiques par exemple) pour lesquelles la supériorité de notre production est toujours reconnue.

Nous conservons une place importante dans la vente des plaques et des papiers; il est nécessaire de la défendre et de ne pas nous effacer devant la concurrence.

Ce qui précède peut être répété pour les appareils d'optique et une affirmation de nos producteurs serait utile pour faire mieux connaître et apprécier nos produits, jugés quelquefois sévèrement parce qu'ils sont peu et mal connus.

La Section Cinématographique présente un intérêt particulier étant donnée l'opportunité du moment, des circonstances. La production italienne est actuellement fort réduite et l'occasion est favorable pour notre industrie.

Il paraîtrait opportun de reprendre à Turin le programme de l'Exposition du Cinématographe (section du Film Documentaire et d'Enseignement) qui a eu lieu à Paris, du 20 au 30 Avril 1922, sous les auspices de la Société Française de l'Art à l'École. On a beaucoup insisté, en Italie, sur les applications du cinématographe à l'enseignement; rien n'y a cependant été réalisé dans ce sens. Une présentation française prouvant les services que le cinéma peut rendre dans le domaine de l'éducation et de l'instruction, aurait un succès assuré.

(Communiqué par l'Office National du Commerce Extérieur).

LES GRANDES PRODUCTIONS
CINEMATOGRAPHIQUES

ont présenté dernièrement

TROIS GRANDS SUCCÈS :

LA TERRE QUI FLAMBE

qui triomphe actuellement sur les meilleurs Écrans Parisiens

OTHELLO

Merveilleuse réalisation d'après la tragédie de Shakespeare

LE LAC D'ARGENT

la charmante comédie dramatique
de M. Gaston ROUDÈS.

T. S. V. P.

LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

présenteront prochainement

Trois autres SUCCÈS :

LES POMPIERS DE PARIS

le plus captivant des documentaires

LA BRÈCHE D'ENFER

de M. P. DECOURCELLE

ET

UNE MERVEILLE de D. W. GRIFFITH

avec LILLIAN GISH

DONT VOUS SAUREZ BIENTOT LE NOM



L'EXPLOITATION des FILMS ÉCLIPSE

50, Rue de Bondy = PARIS

PRÉSENTE LE



FILMS ALBATROS

MARDI



NOVEMBRE

à 2 heures 1/4

A

L'ARTISTIC

61, rue de Douai

LES 5 PREMIERS ÉPISODES DE

LA MAISON DU MYSTÈRE

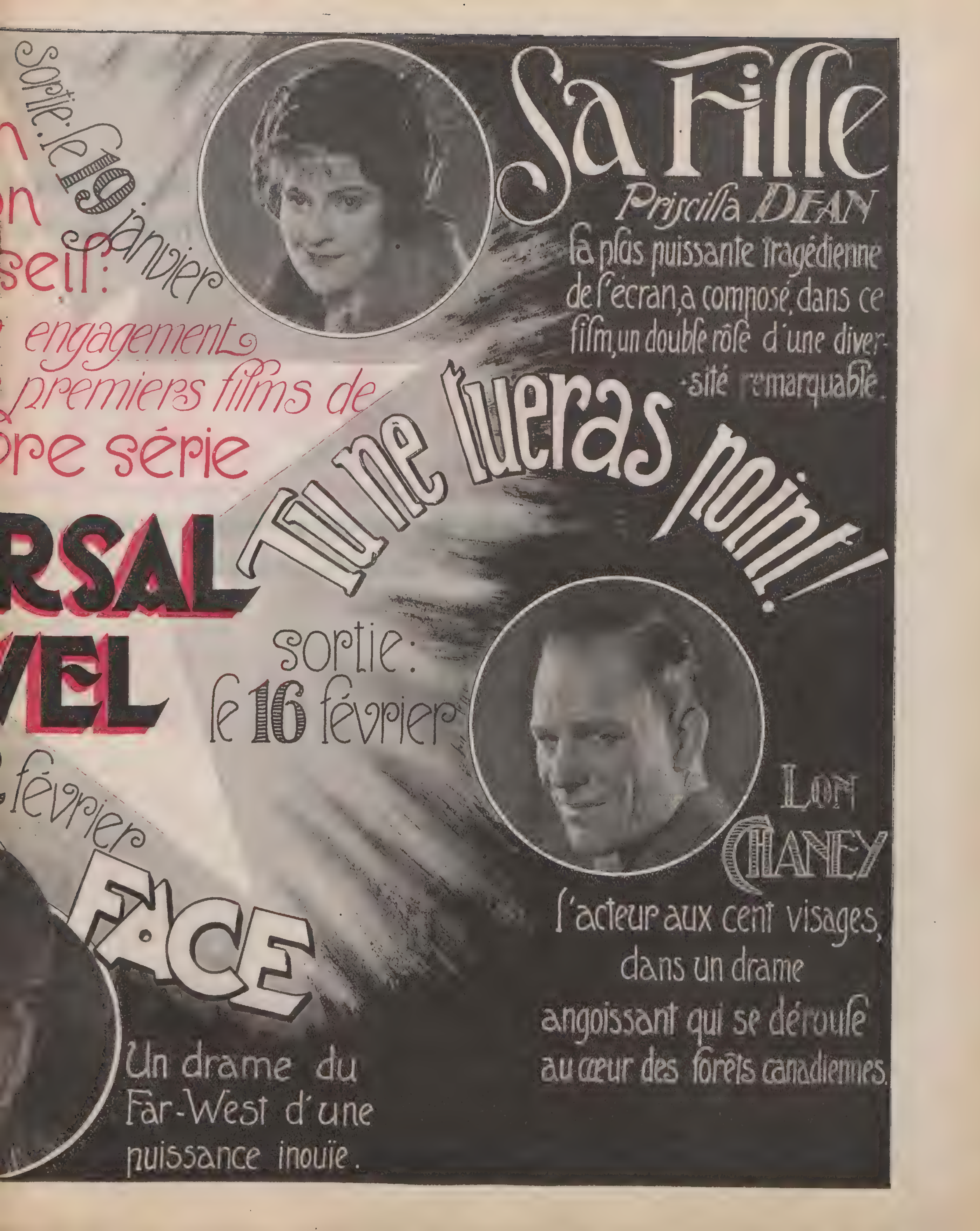
d'après le célèbre roman de Jules MARY

Adapté et mis en scène par A. VOLKOFF

Interprété par MOSJOUKINE, Ch. VANEL, COLINE

Hélène DARLY, Francine MUSSEY, Simone GENEVOIS


LA TOURMENTE
Vous avez vu ce film...
Sa louange n'est plus à faire,
les applaudissements qui ont
salué sa présentation sont notre
meilleure publicité.
Priscilla Dean
sortie: le 5 janvier
un
bo
con
ne prenez aucun
avant d'avoir vu les
notre célèb
LE CŒUR HUMAIN
sortie:
le 2 mars
House
PETERS
et toute une troupe d'étoiles
parmi lesquelles:
Gertrude Claire, Marie Philbin,
Russel Simpson, G. Hackathorne
UNIVE
JEW
sortie: le 2
FACE A
HARRY CAREY
le plus humain
des cow-boys.


sortie. le 19 janvier
engagement
premiers films de
série
RSAL
VEL
février
Sa Fille
Priscilla DEAN
la plus puissante tragédienne de l'écran, a composé, dans ce film, un double rôle d'une diversité remarquable.
Tu ne tueras point!
sortie: le 16 février
LON CHANEY
l'acteur aux cent visages, dans un drame angoissant qui se déroule au cœur des forêts canadiennes.
FACE
Un drame du Far-West d'une puissance inouïe.

Attention !!!

C'est le Mercredi 8 NOV

que seront présentés au Palais de la

VINGT AN

d'après le célèbre roman d'Alexandre

Adaptation et mise en scène en 10 Cha

Édition du 1er chapitre
le
22 DÉCEMBRE

Formidable publicité

Premier

LE FANTOME D

Deuxième

LE DONJON D

Troisième

LA BATAILL

Quatrième

LE FILS D

Cinquième

LA GUERRE

PATHÉ-CONSO

EMBRE, à 2 HEURES
Mutualité, les 5 premiers chapitres de

S APRÈS

DUMAS père et Auguste MAQUET
pitres de M. Henri DIAMANT-BERGER

Chapitre
DE RICHELIEU
Chapitre
E VINCENNES
Chapitre
E DE LENS
Chapitre
E MILADY
Chapitre
DES RUES

Édition du 1er chapitre le 22 DÉCEMBRE

Formidable publicité

RTIUM-CINÉMA

APRES TANT DE SUCCÈS
UN AUTRE SUCCÈS



C'EST A DIX HEURES DU MATIN
le 8 Novembre
que les FILMS ERKA
présenteront à l'ARTISTIC-CINÉMA, 61, rue de Douai

1. **LE PRINCE DES TÉNÈBRES**
Drame de Leroy SCOTT
avec LON CHANEY et Cullen LANDIS

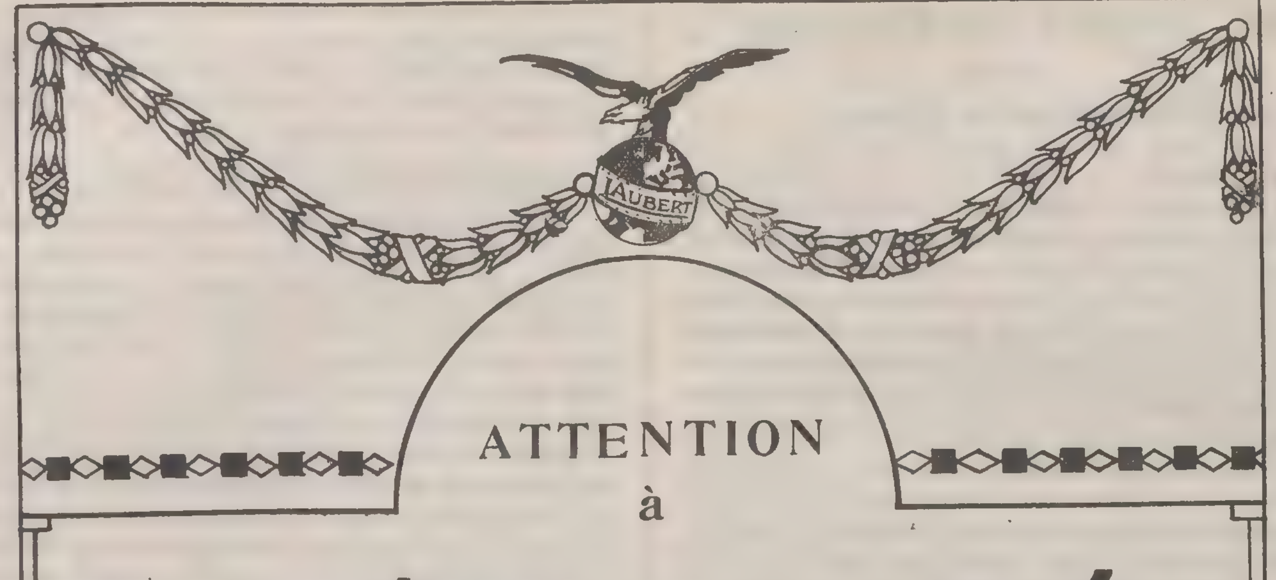
2. **EXPLORATEUR EN HERBE**
Comédie gaie avec Johny JONES



3. **La Fabrication du Papier de Bois**
Documentaire

FILMS ERKA
38 bis Avenue de la République.
Téléph. : ROQUETTE 10-68, 10-69, 46-91
Adresse Télégraphique : DESIMPED-PARIS

AGENCES :
LILLE, *2, Rue de Pas* (Tél. : 24-63)
STRASBOURG, *45, Faubourg de Saverne* (Tél. : 756)
LYON, *75, Rue de la République* (Tél. : 27-95)
MARSEILLE, *11, Boulevard Garibaldi*
BORDEAUX, *17 bis, Rue Castéja* (Tél. : 5.185)
ALGER, *12, Rue Henri-Martin* (Tél. : 19-38)



ATTENTION

à

LA BÊTE TRAQUÉE

Ce film français AUBERT

réalisé par Michel Carré et Le Somptier

avec

France Dhélia = Van Daële = Paul Amiot

fera SENSATION

Présentation le MARDI 7 NOVEMBRE 1922

au PALAIS ROCHECHOUART, à 10 h. 30

56, Boulevard de Rochechouart (Métro Anvers)

Le "Courrier" en Allemagne

L'Ecole Allemande du film à Munich.

On sait qu'il existe, à Munich une académie du cinéma, laquelle est une institution reconnue par l'Etat et attachée à l'Université. Cependant cette école rencontre certaines difficultés, qui ressortent de la nature même de l'industrie cinégraphique. Les producteurs de films cherchent avant tout à vendre avantageusement leurs films et pour cela, ils préfèrent confier leurs rôles aux acteurs qui jouissent soit d'une réputation intérieure soit d'une renommée internationale. Il en résulte que même pourvus de leur diplôme signé par l'Etat, les élèves sortant de l'école Munichoise doivent commencer par le commencement et se contenter tout d'abord des tout petits rôles, voire même de la figuration. Les années d'études qu'ils viennent de terminer ne leur servent donc pas à grand'-chose, puisque l'apprentissage ne commence pour eux qu'à leur entrée dans la vie pratique. Reste à savoir cependant si l'école de cinéma sérieuse ne peut pas contribuer à donner au cinéma l'indépendance par rapport au théâtre et à en faire un art en soi Cela dépend évidemment du talent et de la compétence des professeurs. La reconnaissance de cette circonstance a décidé récemment l'école de Munich à remanier radicalement ses cadres de personnel enseignant, ainsi que son tableau d'études. Bien que les détails de cette réorganisation ne soient pas encore connus, on attend beaucoup de bien en Allemagne de cette réforme. (Ifpa).

L'augmentation des taxes de location.

La lutte pour l'augmentation des prix de location dont nous avons parlé dans notre dernier bulletin continue. Les loueurs s'en tiennent à leur point de vue d'une augmentation de 300 0/0 tandis que les exploitants menacent de fermer leurs établissements si cette mesure est exécutée. Les loueurs proposent donc qu'une commission paritaire des loueurs et des exploitants étudie la question et prenne la décision indispensable. Ils exigent que les exploitants augmentent leurs prix d'entrée prétendant qu'il est scandaleux de voir que beaucoup de théâtres ont toujours les entrées de 8 à 12 marks, alors que la course de tramway coûte 20 marks et qu'une tasse de café dans un restaurant se paye 40 à 60 marks. Au surplus, ils ajoutent que le refus des exploitants amènerait la disparition de nombreuses entreprises de location et, finalement un trust des grandes entreprises, dont les exploitants seraient les premiers à se plaindre par la suite. La politique de monopole de l'Agfa devrait leur servir d'exemple et les faire réfléchir. Il est probable qu'une entente se produira prochainement. (Ifpa).

Importation-Exportation.

Der Film qui, jusqu'à présent était l'adversaire de l'importation libre des films étrangers vient de se convertir dans un article intitulé : « Les avantages de l'importation libre ». Parmi les motifs qui militent en faveur de l'importation libre, *Der Film* cite textuellement : « Il est vrai que la production allemande correspond à la moyenne de la production internationale, mais il est non moins vrai que cette moyenne n'est atteinte en Allemagne que par quelques metteurs en scène particulièrement capables. La grande majorité des films allemands n'a pas encore suivi la marche du progrès dans l'art cinégraphique. L'importation libre des films étrangers donnera aux metteurs en scène allemands la possibilité de faire des rapprochements plus étendus et d'améliorer ainsi leur production. L'Allemagne en outre ne peut pas couvrir les frais de sa production à l'intérieur, même dans une mesure appréciable, elle est contrainte de compter avec l'écoulement au dehors. Or, l'exportation n'est possible que si une importation correspondante ouvre les barrières de l'étranger. (Ifpa).

La Anglo American Film Export Comp. Wenk et Co. a vendu 62 films allemands en Russie. (Ifpa).

La Film-Handel G.m.b.H. a vendu sa production *Marcco* pour la Suisse, la Pologne, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, l'Angleterre, la France, la Belgique, la Russie, la Tchéco-Slovaquie et l'Amérique. (Ifpa).

La Inter-Commercial Trading Co., New-York cherche à faire des affaires avec l'Allemagne.

M. Fellner, directeur de la maison Fellner et Domlo est actuellement aux Etats-Unis, où il cherche à conclure une communauté d'intérêts. (Ifpa).

Mouvement cinégraphique.

Il s'est fondé récemment à Cologne une Société anonyme au capital de 100 millions de marks, dont le but est de libérer la Rhénanie des loueurs allemands. La Lichtbildbühne prétend que le capital français est fortement intéressé à cette fondation et qu'il s'agit d'une entreprise de propagande française. (Ifpa).

La Deutsche Lichtspiel Zeitung de Munich reçoit une lettre officielle de l'Emelka dans laquelle celle-ci fait dire que les négociations avec la maison Pathé pour la reprise du trust bavarois ne sont nullement suspendues et continuent au contraire de façon satisfaisante. (Ifpa).

La Aladin Film Comp. augmente son capital de 5 à 10 millions de marks. (Ifpa).

La Promo-Film a cédé toutes ses actions de la Progress-Film de Budapest. L'affaire a, paraît-il dépassé les espérances de la Société. (Ifpa).

La maison Ambrosio de Turin a installé une représentation à Berlin. La maison La Cinematografica A. G. (Ifpa).

Production.

La Gloria-Film Comp. est en train de tourner *La Manuela Verte*, dont l'action se passe en Argentine. (Ifpa).

L'Albertini-Film de son côté prépare un film argentin pour lequel plusieurs acteurs ont été engagés à Buenos-Aires. Parmi eux on cite Carlos de Mudo qui jouit paraît-il d'une certaine renommée en Amérique du Sud. (Ifpa).

Le film de la Aafa (Amboss-Althoff). *Le Nid d'amour* vient d'être préssenté avec un grand succès. (Ifpa).

La Orbis-Film présente *L'Amour, le fou et le diable*. C'est un échantillon de la bonne production allemande. (Ifpa).

La Henny Porten Film vient de commencer les prises de vues pour son nouveau film *Inge Larsen*. Le rôle principal est joué par Henny Porten. (Ifpa).

La Hagenbeck-Film enfin, vient de présenter *Desert*, sa nouvelle production, un film à tendances documentaires dont on dit grand bien. Ce film a été vendu en particulier pour la France. (Ifpa).

Tribune de nos Lecteurs

On nous écrit :

Monsieur,

Ayant abandonné pour le moment le métier de metteur en scène, que je juge mal conçu actuellement par les producteurs français de films, qui ne s'occupent plus que de savoir si un metteur en scène leur apportera des capitaux à l'exclusion, presque absolue, de toute autre considération et ayant personnellement, avec heureusement pas mal de mes collègues, plus anciens que moi et plus connus, une conception toute différente du rôle d'un metteur en scène et des qualités exigibles de celui-ci, mes occupations actuelles ne me laissant pas le temps de suivre les annales du piétinement et de la ruine de la cinématographie en France.

Certes, c'est avec regret et chagrin que j'ai pris la résolution d'abandonner cet art qui me semblait si plein d'avenir étant donnés mes goûts, la tournure générale de mon éducation artistique, développée et affinée par de longs et lointains voyages qui m'avaient amené à étudier et à comprendre, à connaître bien des choses utiles à ceux appelés à camper en scène tant de personnages d'essences si variées, de caractères si différents et à meubler, au point de vue scènique, la vie des dits personnages.

Trop de gens pensent pouvoir faire de la mise en scène, qui ne connaissent rien des mœurs, des coutumes, des usages du milieu social ou mondain, des personnages qu'ils sont chargés d'évoquer, et émaillent leurs productions d'erreurs quelquefois bien amusantes ou bien pénibles pour ceux qui connaissent mieux la matière.

Mais qu'importent ces connaissances ? L'important, c'est d'amener un commanditaire qui, suivant la firme sur laquelle il tombera, sera plus ou moins plumé.

Mille regrets, cela ne me convient pas.

Malheureusement, les résultats obtenus jusqu'à présent ne me semblent guère justifier le système.

Je n'abandonne pas, cependant, l'espoir de voir un jour les choses changer de face.

Quand un metteur en scène pourra honnêtement se faire une situation honorable, stable, régulièrement et suffisamment rétribuée pour se consacrer de façon probe à son métier sans chercher des bénéfices plus ou moins licites, à côté ou en dehors, quand ce sera une carrière comme toutes les carrières, quand on aura le droit d'avoir le lendemain assuré pour soi et pour les siens quand on a une famille, je serai trop heureux de me donner à nouveau tout entier à cet art où la France, par son goût et sa science, devrait être en tête de toutes les nations.

Actuellement, trop peu sont les élus parmi un trop grand nombre qui ne font que dégrader l'art qu'ils prétendent représenter.

. . . .

Veuillez agréer. . . . . DANIEL BOMPARD.

AU FILM D'ART

On tourne *La Dame de Monsoreau*

Mardi dernier, et c'est justice, la présentation d'*Eugénie Grandet* souleva de bien élogieux commentaires. M. Louis Aubert, dont l'effort persévérant pour le film français s'impose, reçut ce jour-là bien des félicttations méritées, parmi lesquelles celles du *Courrier*.

« *Roger la Honte* et *Les Hommes Nouveaux*, « ainsi que *Serge Panine* vous ont plu, j'en suis « fort aise, nous répondit le sympathique vice-« président du Syndicat des Loueurs. Mais bien-« tôt vous verrez *La Dame de Monsoreau* avec « Geneviève Félix. Tenez, si vous êtes libre tout « à l'heure, après déjeûner, je vous emmène à « Neuilly, au Film d'Art, où vous verrez tourner « les scènes de la Ligue. Ce matin on a dû tourner « la procession de la Fête-Dieu lorsqu'Henri III se « rend chez les Génovéfains pour faire ses dévotions. Où voulez-vous que je vous prenne?..

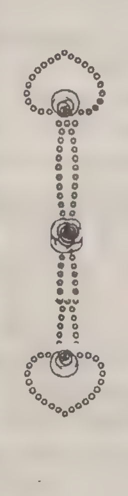
— A deux heures, place Clichy.

— C'est entendu !..

Et à deux heures, M. Louis Aubert nous enleva dans son confortable coupé. Quelques minutes et nous voici à Neuilly. Dans la rue Chauveau, un brouhaha formidable. Des cris, des appels, des rires... Et devant de nombreux curieux, nous assistons à un interminable défilé de reîtres, de moines, de lansquenets, de pages, de jolies ribaudes, de graves mères de famille ayant, telle la mère gigogne, des mioches pendus à leurs robes! Voici des échevins, des arquebusiers, des gens du peuple de toutes corporations, et même quelques tire-laine et autres gens de sac et de corde aux mines patibulaires. Avec quelques « Mignons » tirés à quatre épingles, « le Tout-Paris » d'Henri III est là chahutant, s'interpellant, avalant la dernière bouchée d'un déjeuner pris sur le pouce, et en grillant une avant le jeu. M. Louis Aubert est rayonnant.







Vue de la construction du décor représentant la Chapelle des Génovéfains et les maisons environnantes.

« Eh! bien, Danvers, qu'en dites-vous de notre figu-« ration ? Vous le voyez, quand cela est nécessaire « MM. Vandal, Delac et moi, nous faisons tout ce « qu'il faut, comme n'importe quelle firme étran-« gère. Ce matin, à la procession, il y avait plus « de 1.200 figurants. Cette après-midi il y en aura

« pas loin de 1.000. A ce moment arrivent, tenus « en main, quelques chevaux que monteront tout « à l'heure Henri de Guise le Balafré, le duc de « de Mayenne et la duchesse de Montpensier.

— Pendant que les régisseurs vont rassembler tout leur monde, venez avec moi visiter la propriété où nous avons fait construire l'église des Génovéfains et tout le quartier environnant.

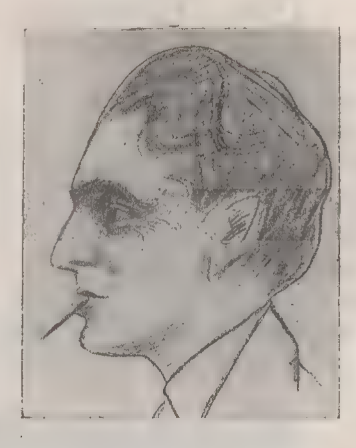
Quelques pas à travers cette foule bariolée passant entre deux rangées de voitures d'enfants, car toutes les nourrices de Neuilly et de Levallois semblent s'être donné rendez-vous dans les environs du studio du « Film d'Art ». Et les tout petits qui n'ont jamais été à pareille fête ouvrent de grands yeux étonnés.

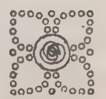
Nous allons faire comme eux en admirant avec quel souci archéologique a été reconstitué le portail de l'église des Génovéfains, et constater le grand talent de décorateur de M. Delattre qui au moyen d'un procédé nouveau donnant à toutes ses constructions l'aspect de la pierre et du bois des poutres apparentes, a édifié un quartier du vieux Paris du XVI[e] siècle tel que nous le voyons sur les plus vieux documents de la Bibliothèque Nationale.

Pas un coin de terrain n'a été perdu. Par de solides praticables, la foule a pu monter derrière les décors pour apparaître aux fenêtres et saluer de ses acclamations la puissante famille de Guise qui était à la tête de l'opposition de ce temps-là.

Voilà du beau et bon travail artistique que l'on ne saurait trop admirer et qui une fois de plus prouve qu'en France on peut faire tout ce que l'on veut et tout aussi bien, sinon mieux, que n'importe où. L'honneur d'une grande part de ce travail revient à M. Vandal qui, par lui-même, a tout organisé. Le metteur en scène, M. René Le Somptier, n'a eu qu'à demander pour obtenir, et tous les soucis secondaires qui prennent la meilleure partie du temps d'un metteur en scène, lui ont été évités. René Le Somptier n'a eu qu'à faire travailler ses artistes, et quels artistes ! dont voici,

M. RENÉ LE SOMPTIER





avec la distribuiion des rôles. la liste presque complète :

MM. Praxy, *Henri III ;* Rolla Norman, *Bussy ;* Vina, *Monsoreau ;* Richard, *Duc d'Anjou ;* Halmette, *Saint-Luc ;* Deneubourg, *Comte de Méridor ;* P. Finaly, *le Duc de Mayenne ;* etc.. Mmes Madeleine Erickson, *Gertrude ;* Gina Manès, *Mme de Saint-Luc ;* et Geneviève Félix, *Diane de Méridor* ou *La Dame de Monsoreau.*

M. Louis Aubert qui a vu tourner toutes les scènes de ce film, ne tarit pas d'éloges sur ces excellents artistes qui ont travaillé avec un tel zèle, qu'il y a eu quelques petits accidents toutefois sans gravité Geneviève Félix s'est si bien battue avec M. Vina, qu'elle en a attrapé une entorse et qu'il a été griffé. D'autres se sont fait de véritables estafilades. Quelques pots ont été cassés sur de solides crânes. Le docteur et le pharmacien ont eu de l'ouvrage.

Voilà ce que j'appelle entrer dans la peau du personnage !...

Nous revenons vers le studio du Film d'Art qui abrite à l'intérieur la salle du trône d'Henri III au Louvre et dont, à l'extérieur, toutes les façades sont revêtues de remarquables constructions édifiées d'après le procédé dont j'ai parlé tout à l'heure.

On va tourner.

Les régisseurs manient avec vigueur cette figuration au milieu de laquelle vont évoluer à cheval le Duc de Mayenne, la Duchesse de Montpensier en ses plus beaux atours ét Henri le Balafré.

René Le Somptier retire son manteau, pend son chapeau, et crie, à en être aphone, toutes ses suprêmes indications.

— Allons, madame, retirez cette étole qui est par trop moderne !...

« Et vous, le lansquenet, voulez-vous bien tenir « mieux votre fusil et rentrer votre journal dans « votre poche !... Eh là-bas ! le grand seigneur, « qu'avez-vous fait de votre épée ?... Dites donc, « les gosses, quand vous aurez fini de jouer à « cache-cache !... S. N. de D. !... qui m'a fichu un « moine fumant la pipe !... On travaille, mesdames, on travaille, messieurs, soyez attentifs au « jeu !... Recommençons cette bousculade, c'est « bien, mais ce n'est pas encore tout à fait ça !... Y « a-t-il quelqu'un pour tenir les chevaux en pour « qu'ils ne ruent pas ?...

Et René Le Somptier suant à grosses gouttes se dépense et manie avec habileté, avec autorité cette foule devenue plus attentive dès qu'elle a su que quelques journalistes étaient là pour la voir travailler.

En effet, voici *Cinémagazine*, *Comœdia*, *la Semaine Cinématographique*, *Cinéma*, *Ciné-Journal*, *le Courrier*, et combien d'autres d'importance.

Autour de MM. Louis Aubert et Vandal quelques rares invités, et sur une estrade une batterie d'opérateurs dont les appareils sont braqués sur des « champs » différents.

Tout là-haut, sur des échafaudages roulants, sont équipés de puissants projecteurs de marine qui vont aller mettre de la lumière là où les rayons d'un brillant soleil d'automne ne peut arriver.

— On tourne !... crie René Le Somptier avec ce qui lui reste de voix.

Et devant une foule en délire et les acclamant, arrivent, du lointain, le duc de Guise, le duc de Mayenne et, brillante écuyère, Mme la duchesse de Montpensier. Saluez, Manants ! applaudissez Ligueurs !...

Nous tous, applaudissons aussi à ce beau travail, digne de la légendaire réputation du « Film d'Art » si bien dirigé par MM. Vandal et Delac, digne de l'effort industriel que M. Louis Aubert se fait une gloire de réaliser pour l'Art Cinématographique Français.

V. GUILLAUME DANVERS.

LE TRUST AUBERT
tient ses promesses

Serge Panine

le grand Film Français

Réalisé par De MARSAN & MAUDRU

le plus franc des succès



Et le dernier Super-Film de la **LŒW-**



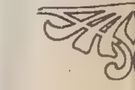
EUGÉNIE

le célèbre roman de

Une œuvre

RUDOLF V

et ALICE



AUBERT



VOILA LES PREUVES

Après **LES HOMMES NOUVEAUX**
de Claude FARRÈRE

Serge Panine

de Georges OHNET

Un Titre ∘∘ Un Auteur ∘∘ Une Œuvre

METRO *réalisé par* REX INGRAM

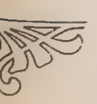
GRANDET

H. de BALZAC

unique avec

ALENTINO

TERRY





Editeur 

Obtention directe de films positifs pour la cinématographie d'amateurs

Sous la direction de M. Berthon, directeur général, les laboratoires de la Société des Films K. D. B., conjointement avec ceux de la Société « Optis » viennent d'achever une étude sur la Cinématographie d'amateurs, également applicable à tous les cas où une seule copie positive est nécessaire et suffisante.

Il est évident que les applications industrielles scientifiques et de vulgarisation du Cinématographe sont d'un usage forcément restreint en raison de leur prix de revient prohibitif. En effet, à l'heure actuelle, il faut faire deux tirages : d'abord établir un négatif et, avec celui-ci, tirer une épreuve positive qui servira à la projection.

Si l'on veut que la Cinématographie d'amateurs prenne la place qui lui est due, il faut qu'un procédé plus économique remplace les méthodes utilisées jusqu'ici. C'est l'objet de la présente étude.

L'Optique employée lors des essais fut celle de la Société « Optis », ouvertures I : 3,5 et 2,5.

Les pellicules utilisées furent celles des marques : Kodak, Gevaert, Agfa. Étiquette *positive*.

Il faut obligatoirement rejeter, pour le but final que nous visons, les émulsions négatives. Celles-ci, du fait de leur épaisseur et de leur constitution, ne peuvent donner des images brillantes exemptes de voile. De plus, l'épaisseur de ces émulsions conduit à prolonger le développement d'une manière exagérée, ou bien à utiliser des révélateurs spéciaux, peu pratiques pour les amateurs.

La méthode utilisée étant celle qui utilise la couche argentique dans toute sa profondeur, la pellicule positive employée doit être d'une épaisseur constante. Les marques citées plus haut ont, à cet égard, donné satisfaction.

Actuellement, par temps ensoleillé, vitesse 16 images à la seconde, le diaphragme peut aller jusqu'à F : 6 et au-dessus; par temps couvert, sombre, d'excellents résultats ont été obtenus avec une ouverture de F : 2,5 objectifs « Optis ».

Manipulations. — Le chargement se fait comme à l'ordinaire, l'impression a lieu sur le côté gélatine.

Désensibilisation. — Si l'on tient à désensibiliser la couche argentique, utiliser le désensibilisateur Lumière, à l'Aurentia, lequel ne prolonge pas le temps du développement comme la phénosafranine.

On évite de plus certains accidents secondaires de coloration qui nécessitent des manipulations supplémentaires.

Développement. — En principe, tous les révélateurs énergiques peuvent convenir; mais, en applications pratiques, le plus grand nombre sont d'un maniement délicat.

Les deux formules ci-dessous employées dans nos laboratoires sont excellentes et donnent des résultats parfaits.

Cependant nous donnons la préférence à la formule B ci-après à base de pyrocatéchine Poulenc, étoile B. Ce révélateur donne des images brillantes, douces, exemptes de voile. La pyrocatéchine a, de plus, un avantage énorme sur lequel on insiste trop peu : c'est la constance des résultats obtenus malgré des écarts de température importants.

Formule A :

Eau	1.000 cm3
Sulfate de méthylparamidophénol (vitérol Poulenc)	5 g
Hydroquinone	8 g
Sulfite de soude cristallisé	100 g
Lithine caustique	25 g
Bromure de potassium	1 g

Formule B :

Eau	1.000 cm3
Pyrocatéchine étoile B	10 g
Sulfite de soude cristallisé	50 g
Carbonate de potasse anhydre	100 g
Bromure de potassium	1 g

Avec la formule A, le temps de développement est d'environ 5 minutes et peut se prolonger sans inconvénient, selon la pose, jusqu'à 10 minutes.

Avec la formule B, le temps de développement est d'environ 9 à 15 minutes.

Nota. — Les bains peuvent resservir. Tenir compte pour la durée du développement de leur degré d'épuisement.

Lavage éliminateur du révélateur. — Eau courante, 3 minutes, ou mieux, passage pendant 1 minute dans :

Eau	1.000 cm3
Bisulfite de soude liquide	50 cm3

Passer ensuite 1 minute dans l'eau pure.

Marche du développement. — L'image apparaît au bout de quelques secondes. Laisser monter les noirs jusqu'à opacité presque complète; on ne doit presque plus apercevoir l'image par la transparence.

Du côté gélatine les marges doivent être grises plus ou moins foncées, selon le développateur utilisé. Ainsi le métol-hydroquinone (A) donne gris très foncé, la pyrocatéchine (B) gris moyen.

La pellicule doit être arrêtée lorsque l'image, côté celluloïd, apparaît sur fond gris.

Couper deux ou trois images et les inverser, pendant ce temps la bande est plongée dans l'eau pure.

Après l'inversion en lumière jaune claire l'image doit apparaître avec tous ses détails, les grands blancs bien dégagés.

Nota. — Si le développement est fait comme nous le recommandons plus bas avec une cuve circulaire, où le film est animé d'un mouvement rotatoire, le développement se trouve légèrement accéléré.

Inversion. — Deux bains inverseurs peuvent être utilisés.

Le négatif développé et lavé comme il est dit est immergé dans l'un des bains suivants :

Bain n° 1 :

Eau	1.000 cm3
Bichromate de potasse	3 g
Acide sulfurique à 66° B	5 cm3

Bain n° 2 :

Eau	1.000 cm3
Permanganate de potasse	2 g
Acide sulfurique à 66° B	5 cm3

Prolonger l'inversion 2 minutes après disparition des dernières fumées. Cette inversion peut avoir lieu à la lumière blanche atténuée, ou mieux à la lumière jaune clair.

Le bain n° 1 a l'avantage, par suite de la formation d'alun de chrome, de durcir la couche de gélatine et de la rendre par la suite inattaquable par les bains ultérieurs. Mais il est nécessaire de procéder à l'élimination complète de bichromate, il faudra donc prolonger du double la durée des deux opérations suivantes.

Élimination du permanganate ou du bichromate (lumière blanche) :

Eau	1.000 cm3
Bisulfite de soude liquide	50 cm3

Le film doit être immergé dans ce bain pendant 3 minutes environ. Cette opération est suivie d'un lavage à l'eau de 5 minutes.

Nota. — Si l'on utilise le bain au permanganate, qui donne des images plus claires et plus douces,

il faut, au sortir du bain de bisulfite, durcir la couche dans un bain d'alun de chrome ou de potasse de préférence. Les formules ordinaires de durcissement conviennent parfaitement. Laver ensuite.

Nous recommandons d'éviter le formol. Ce durcisseur très énergique réserve pour l'avenir de sérieuses désillusions, la couche argentique arrivant à tomber en poussière. (Remarque de M. L.-P. Clerc.)

Noircissement. — On pourrait arrêter ici les opérations photographiques. Mais les sels d'argent qui constituent alors l'image sont plus ou moins blancs, d'une faible densité et d'une tonalité peu agréable. On obvie à cet inconvénient en les redéveloppant.

Par exemple, si l'on a développé à la pyrocatéchine étoile B, le second développement à la pyrocatéchine donnera une tonalité brun chaud très agréable. On pourra, dans une certaine limite, modifier la tonalité désirée en utilisant un révélateur dont on connaît le pouvoir colorateur du grain d'argent, tel de diamidophénol en formule normale diluée de trois fois d'eau qui tendra aux tons noirs. Le métol, le métol-hydroquinone, etc. conviennent également.

Ce second développement s'effectue à la lumière blanche.

Le lavage doit être d'environ 10 minutes.

Améliorations. — *Film trop dense.* — Affaiblir avec le bain suivant en surveillant attentivement l'image :

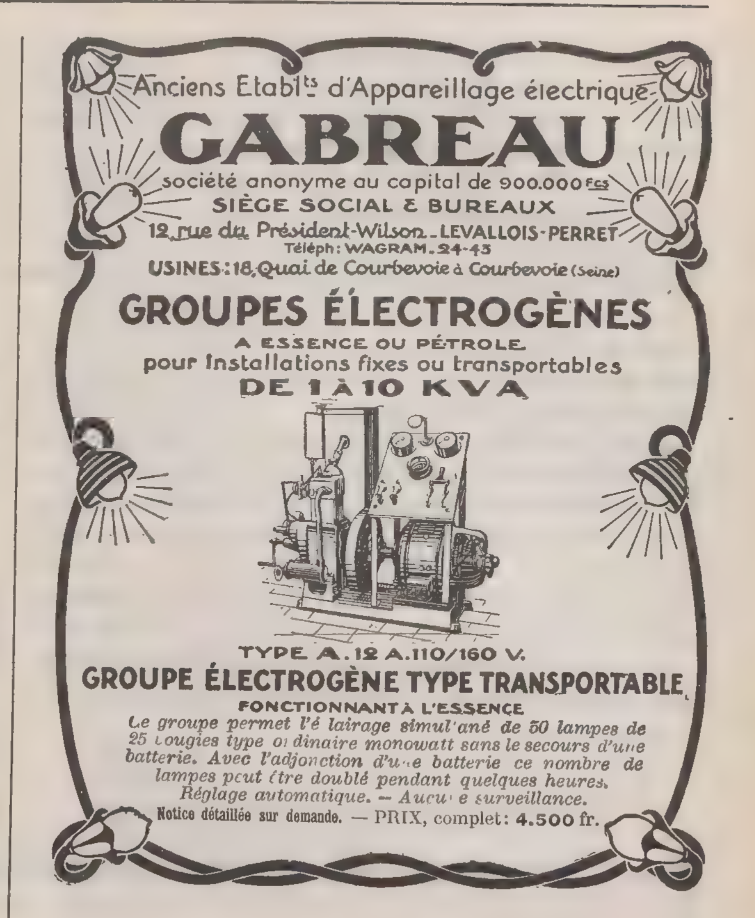
Eau	1.000 cm3
Hyposulfite de soude	10 g
Ferricyanure de potassium	1 g

Lavage un quart d'heure.

On peut constituer un excellent affaiblisseur fonctionnant doucement, ne donnant aucun aléa en diluant le bain inverseur au bichromate de potasse indiqué au Chapitre *Inversion.*

Pour l'usage étendre ce bain de 3 volumes d'eau.

Renforcement. — On emploiera les méthodes ordinaires de renforcement.



Insuccès et accidents. — Teinte jaune, voile dichroïque.

Plonger le film suivant l'intensité du voile, plus ou moins longtemps dans le bain de permanganate neutre : permanganate de potasse 1 gr. par litre.

Éliminer la teinte due au permanganate par le bain de bisulfite cité plus haut. Laver 5 minutes.

Teintures du film. — Les teintures habituelles peuvent être effectuées selon les méthodes ordinaires au sortir du dernier lavage. Ces teintures sont d'une régularité parfaite et d'une pureté de coloris absolue.

Qu'il nous soit permis de donner à la suite de cette étude notre avis sur l'évolution certaine de ce procédé.

Nous espérons que les producteurs de films voudront bien mettre en fabrication des films à émulsion genre positive à couches minces aussi rapides que possible, lesquels permettront une vulgarisation énorme de la Cinématographie d'amateurs.

Les émulsions minces ont l'avantage de se travailler plus facilement, se révèlent avec une grande rapidité, et donnent une meilleure graduation des valeurs.

A. P. R.

LES BEAUX FILMS

CHAGRIN DE GOSSE

Présenté par les Établissements Gaumont, le 28 octobre, au Gaumont-Palace.

Jackie Coogan...

Une casquette mise de travers... un pantalon à la Charlot trop long qui essaie de dissimuler la pauvreté des souliers éculés à la dernière extrémité,... des bretelles qui prennent dans l'accoutrement une importance exagérée... un joli visage d'enfant à la fois résolu et tendre... débonnaire et farceur... la gouaille d'un gamin de Paris alliée à la blondeur lymphatique d'un Louis XVII grandi dans les multiples misères de White-Chapel, tel est le *Kid*, le prodigieux partenaire de Charlie Chaplin, à qui il a suffi de six mois passés près du grand comique pour acquérir ce don sans lequel il n'est point d'art au cinéma : la sincérité, la vérité, la vie.



JACKIE COOGAN

Cherchez sous la farce de Jackie Coogan, et c'est



la misère des grands clowns que vous trouverez, la risible misère de Charlot.

D'être soufferte par un entant, elle suscite plus facilement encore la pitié.

Et ce n'est pas sans larmes que mes voisines du Gaumont-Palace ont regardé l'odyssée, tantôt douloureuse et tantôt comique, du petit Danny, orphelin.

Les journaux américains affirment que lorsque Jackie tourna le célèbre roman de Dickens, *Oliver Twist*, il déçut un peu ses admirateurs.

En effet, il avait à créer là un personnage dont le public s'était déjà fait une idée.

Il lui fallait, en outre, demeurer Jackie Coogan, le *Kid* dont la silhouette était célèbre.

Les journaux américains ont regretté de n'avoir pas retrouvé le bon petit diable, mal vêtu, au cœur large et aux scrupules peu nombreux qui les avait tant fait rire. Ils l'ont trouvé gourmé.

Dans *Chagrin de Gosse*, Jackie est resté l'espiègle et déluré petit garçon qui cassait les vitres pour faciliter la tâche de son père adoptif.

Bon cœur et mauvais caractère, il a gardé ses caractéristiques primitives.

L'histoire de Danny, petit orphelin qui, recueilli par un plombier brutal, sur les instances de la femme de celui-ci, souffre des grossièretés, des brutalités, de la bêtise du premier et ne trouve guère de consolation que dans le charme maternel de la seconde, ne saurait laisser indifférents les spectateurs, d'autant qu'une foule de détails comiques et de trouvailles ingénieuses, l'égaie, l'anime, la perfectionne.

Jackie Coogan est l'âme et la seule raison d'être du film.

Il l'éclaire du charme incomparable de son sourire.

Ses yeux malicieux, toujours en quête de quelque farce, toujours en crainte de quelques coups, traduisent avec une stupéfiante virtuosité les sentiments les plus complexes.

Gloria Hope, qui interprète la mère adoptive de Danny sut, par sa grâce tendrement et comme obstinément maternelle, nous faire oublier le regard à la fois curieux et navré qu'ont échangé, dans une scène déchirante du *Gosse*, le petit Jackie et la blonde Edna Purviance.

L'ILE SANS NOM

Présenté par les Établissements Gaumont, le 28 octobre, au Gaumont-Palace.

Ce n'est qu'un roman d'aventures...

Mais quel roman d'aventures... imaginé avec quelle verve... et réalisé avec quel bonheur!...

Maurice Level qui l'écrivit est passé maître dans l'art difficile d'élaborer un mystère parfaitement inextricable et de délabyrinther les multiples intrigues soigneusement accumulées afin de donner à l'incompréhensible problème du début une solution d'une ingénieuse simplicité.

L'histoire du *Shanghaï*, paquebot transocéanique du Havre, au bord duquel éclate une mystérieuse explosion, déterminée par l'armateur même pour éviter la faillite, est des plus passionnantes.

D'autant que le capitaine est injustement soupçonné et qu'une idylle s'ébauche au milieu de ces catastrophes.

On ne peut raconter dans le détail, l'imbroglio extrêmement habile de ce drame d'aventures.

Néanmoins, il est bon de savoir que les naufragés du *Shanghaï*, ayant abordé sur une île déserte, sont sauvés grâce à une T, S. F. rudimentaire qu'ils ont installée, au moment même où l'île s'engouffre dans les abîmes marins, et par la fille même de l'armateur qui a voulu les perdre.

La mise en scène de René Plaissetty est d'un artiste.

Certains tableaux, ceux du naufrage, celui de la disparition de l'île sont des chefs-d'œuvre d'habileté cinématographique.

Le découpage est ingénieux, encore que certaines invraisemblances subsistent que le roman atténuait.

Au demeurant, excellent film, bien fait pour plaire au public toujours fidèle au roman d'aventures. Quelques marines, vigoureusement brossées, font passer sur cette intrigue un peu du puissant souffle du large.

MARCEL ACHARD.



LE RACHAT

Présenté le mardi 31 octobre 1922, à la Salle Marivaux, par l'Agence Générale Cinématographique

L'auteur de ce film traite d'un sujet bien souvent porté à l'écran et très diversement commenté : la possibilité pour une femme, ayant aux joies incertaines du mariage préféré les plaisirs faciles de l'aventure, de se réhabiliter par un amour sincère, unique et désintéressé.

Sachant qu'une telle question ne peut avoir de solution générale ou définitive, l'auteur du *Rachat* ne la pose pas : partant, il ne cherche pas à la résoudre.

Il expose simplement une suite de faits : la vie journalière d'une courtisane avec ses plaisirs puérils ou cruels, ses amours, ses rancœurs, ses haines, toutes ses inutilités, enfin !

Il nous montre cette femme telle qu'elle est, l'esclave de ses esclaves, jusqu'à ce qu'un jour, un homme, ni mieux ni plus mal qu'un autre, un homme qui vraisemblablement ne l'aura même pas remarquée, s'empare de son cœur.

Son premier sentiment est alors la haine de ce qui l'entoure, son luxe et ses amants; son plus grand désir est de s'en libérer.

Quelquefois, l'homme choisi aime à son tour et partage la folie de sa maîtresse; la vie à deux, le mariage, une famille, des enfants, vieillir ensemble.

Pour un temps, on oublie le lourd passé et tout ce qu'il traîne après lui d'infamie ou d'actions malpropres.

Dans le cas particulier qu'il traite, l'auteur du *Rachat* nous montre *l'Amour* plus fort que tout; mais il a le soin de nous le montrer immédiatement vaincu par la *Mort*.

L'héroïne est, en effet, tuée par un pauvre dément qu'elle a, autrefois trahi abandonné.

L'auteur veut-il, par ce dénouement, nous montrer l'inanité de tout ?

Veut-il, plus vraisemblablement, nous laisser penser qu'il y a, ici-bas, une justice ?

Cette justice immanente à laquelle font confiance désormais la plupart des hommes, lesquels n'accordent plus guère à la justice de Dieu qu'une confiance très limitée.

. . . .

Et voici maintenant l'histoire du *Rachat*.

Florence Deval — Flo, pour ses intimes — qu'un passé orageux a rendue célèbre dans le monde de la galanterie, rencontre au cours d'une fête Richard Delacroix, dont elle s'éprend.

Pour la première fois elle se rend compte que l'amour n'est ni un plaisir, ni un jeu que l'on peut rabaisser au niveau des plaisirs passagers ou dégradants.

Mais Flo n'est pas libre : elle a pour amant un riche industriel, Georges Bertin, dont les millions sont ses maîtres.

Pourtant, Richard qui aime Florence, oublie tout : sa maison familiale, sa fiancée, son mariage proche. Avec elle il quitte la ville et tous deux vont cacher leur bonheur dans une petite plage lointaine.

Mais Bertin dépiste les amoureux; il rejoint Richard et lui ouvre les yeux sur la femme qu'il aime ; Florence, qu'il chérit tant, est la courtisane pour qui son frère André perdit la raison. Il lui donne tous les détails sur ce drame, ce qui lui est facile, André Delacroix étant son ingénieur, et Flo l'ayant abandonné pour jouir de la colossale fortune de Bertin.

Ces révélations atteignent Richard qui abandonne Flo, et regagne la maison familiale.

Son mariage a bientôt lieu, mais au cours du repas de noce, il est pris d'un désir ardent de revoir Florence, son unique amour, et il s'enfuit vers elle sans penser aux larmes qu'il laisse derrière lui.

Justement ce soir-là avait lieu à l'Opéra une redoute masquée. Richard pense y retrouver Florence et quand les regards des deux jeunes gens se croisent, ils en ressentent tous deux un bonheur infini.

Les deux amants se rejoignent : un homme aux traits grimaçants apparaît qui pousse Richard hors de la loge et se précipite sur Florence.

En vain Richard cherche-t-il à lui porter secours ; la porte ne cède pas.

Et quand on arrive à retirer Florence des mains du dément, il est trop tard, il l'a étranglée.

André Delacroix, trompant la surveillance de ses gardiens, avait pris la fuite et recherché Florence. On sait la suite.

Inconscient instrument de la vengeance, ou de la justice ?

Chi lo sa ?

. . . .

Ce film, d'une homogénéité parfaite et dans lequel la suite des faits évoqués sont composés de situations toujours vraisemblables et quelquefois nouvelles, d'une psychologie rigoureusement exacte, est nettement supérieur à ce qui nous est généralement offert dans ce genre.

L'auteur, qui est habile, a évité les effets faciles et admirablement su combiner ses effets.

Il a surtout réalisé pleinement « l'atmosphère », l'ambiance nécessaire à l'intrigue, et la mise en scène révèle une grande recherche esthétique.

Mlle Pola Negri a fait une composition très originale et personnelle de Florence Deval.

Il se dégage de son jeu une lascivité enveloppante, une emprise étrange qui lui donne une acuité particulièrement savoureuse : ce qui ne l'empêche nullement de montrer, dans les scènes sentimentales ou douloureuses, une émotion, une sensibilité, un naturel, appréciables.

Le rôle ingrat d'André Delacroix est tenu par M. Alfred Abel dont la composition est remarquable de simplicité tragique. L'ensemble de l'interprétation est, du reste, digne d'attention, chaque interprète se montrant à la hauteur de son rôle quelquefois bien difficile.

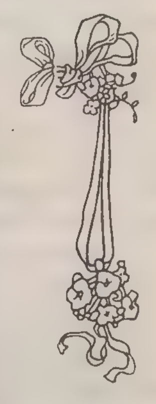
La photographie de ce film — soigné dans tous ses détails — est excellente ; l'opérateur en a souvent tiré des effets — sinon imprévus — du moins très artistiques.

Bl. Vigier de Maisonneuve.





La Mort de Florence





BRISE-TOUT

avec TOM MIX et

JANETTE, BONNE A TOUT FAIRE

avec SHIRLEY MASON

Présentés par Fox-Film, le mardi 31 octobre, à l'Artistic-Cinéma

Tom Mix est non seulement un cavalier émérite, dont l'audace et la timidité étonnent, mais il est aussi un acteur de talent qui sait exprimer ses émotions et les parer du charme de son sourire sain et jeune.

Il est le plus parfait interprète — avec William Hart — de ces films de l'Ouest où les mœurs sont rudes et les aventures nombreuses. Il porte avec aisance le large chapeau des cow-boys ; il manie avec dextérité le lourd pistolet au bout duquel il arrête ses agresseurs ; il lance le lasso avec adresse et amuse par sa bonne humeur.

Dans *Risque-tout* nous le retrouvons tel qu'il est, monté sur son pur sang. Il punit un mauvais garçon qui malmène une jeune fille ; il sauve un enfant que des chevaux endiablés menacent de piétiner et ce double exploit lui vaut l'amitié du Ranchman Wadmey qui, après une suite d'aventures, lui donne la main de sa fille Edith.



Tom Mix dans *Risque Tout*

Ce film a été réalisé dans un mouvement excellent. La photographie est bonne et les nombreux exploits accomplis par Tom Mix sont d'un attrait sûr.

On ne se lasse pas de voir cet acteur dont le double talent est remarquable. Les milieux pittoresques dans lesquels se déroule l'action, la beauté sauvage du paysage, les courses rapides des chevaux, les poursuites ne sont pas sans être agréables et l'on suit avec plaisir ce film de l'Ouest, mouvementé, émouvant et plein d'intérêt.

Risque-tout est un des bons films de ce genre, qui plaira à tous les publics.

***

Janette, bonne à tout faire, le second film présenté par William Fox est très différent du précédent. Il a d'autres qualités et procède d'une émotion simple à laquelle on ne peut résister. Il se mêle à l'intrigue un peu de ce comique spécial


Janette... bonne à tout faire

aux films américains et l'ensemble est des plus attachants.

*
* *

Avec *Janette, bonne à tout faire,* nous entrons dans la vie de Thomas Lancey, compositeur méconnu, qui sacrifie à la musique classique, ce qui est une erreur certaine à une époque où triomphent Maurice Yvain et Christiné.

Thomas vit médiocrement dans la maison meublée de Mme Proude, à Londres et il attend la gloire. Janette, la petite bonne de la maison, est pleine d'égards pour Thomas et un jour où ce dernier la réprimande un peu sévèrement Janette éclate en sanglots. Elle aime le musicien, qui, effrayé par ces larmes embrasse la petite Janette.

L'amour est né.

Thomas abandonne la musique classique pour l'opérette. Il va gagner de l'argent et trouver son *Dédé.*

Mme Proude demande à Thomas de donner des leçons de piano à sa fille Rosette qui est énorme et vulgaire. La maman nourrit même le dessein de marier sa fille à Thomas qui évite le danger ne voulant pas qu'une fille aussi lourde soit l'épouse d'un compositeur de musique légère.

Le temps passe. Notre musicien fait son chemin et quitte la maison Proude. Janette s'offre à partir avec celui qu'elle chérit. Mais Thomas refuse et la petite bonne est dans la désolation.

Tout s'arrangera heureusement, et Janette, qu'un héritage imprévu enrichit, épouse Thomas Lancey.

Ils seront heureux et auront beaucoup d'enfants.

*
* *

Tel est le scénario de ce film qui est plein de scènes très amusantes et aussi attendrissantes. L'amour de Janette est un trésor précieux, que le scénariste a su utiliser. On est intéressé et captivé par l'intrigue qui est jolie, raisonnable et dénuée d'invraisemblance.

Janette, c'est Shirley Mason, dont le visage est gracieux et le cœur sensible, aussi partageons-nous entièrement ses émois et ses peines qu'elle traduit avec finesse et simplicité.

Voilà un film qui s'ajoute heureusement à la série des Janette, que nous avons déjà applaudie.

Janette, bonne à tout faire est avec *Janette, poupée chinoise, L'Allumeur de réverbères* et les autres films de la série, une excellente production de Shirley Mason.

AUGUSTE NARDY.

Un prix de cinq mille francs

On nous prie d'insérer la lettre suivante adressée à M. Michel Carré, Président de la Société des Auteurs de Films.

Monsieur le Président,

Femme de lettres portugaise et grande amie de la France à qui je dois beaucoup, j'ai été tentée après la vision de quelques beaux films français, d'interrompre mes travaux littéraires et de faire à mon tour un essai pour le Cinéma.

Je suis allée à Paris pour y chercher des collaborateurs ; et, avec le concours de M. Roger Lion, d'opérateurs et d'artistes français je viens d'avoir la grande joie de présider à l'exécution, dans mon pays, d'une œuvre cinégraphique (dont le scénario est extrait d'un de mes romans), que je présenterai bientôt en France et qui, je l'espère, n'y passera pas inaperçue.

Le Cinéma est né dans votre beau pays et on doit, sans hésitation, considérer les Français comme les maîtres de l'art cinégraphique. Je pense que cet art a une immense portée, c'est l'art complet et admirable de l'avenir ; mais pour le moment (je le constate avec tristesse) il me semble le moins encouragé.

Ne me serait-il point possible, avec le concours de votre Société de créer une émulation parmi vos admirables travailleurs ?

Voici ce que je vous propose, Monsieur le Président, j'offre à la Société des Auteurs de Films, un prix de cinq mille francs qui sera décerné en janvier 1923 au metteur en scène *du film français jugé le meilleur,* paru pour la première fois sur l'écran au cours de l'année 1922. Je voudrais que, sous votre présidence, un jury soit organisé par votre Société : un jury composé d'artistes non attachés à une maison de productions cinégraphiques.

Je tiens les fonds à votre disposition, Monsieur le Président, et je m'en rapporte entièrement à vous quant à la distribution de ce modeste encouragement au Cinéma Français.

Il va sans dire que le film *La Sirène de Pierre* où mon nom figure à côté de celui de M. Roger Lion, est, dès à présent, hors concours.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments confraternellement dévoués.

VIRGINIA DE CASTRO,
une grande amie de la belle France.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Guillaume, à Prerolle, par Presles (Seine-et-Oise) ; Berthot, à Lyon (Rhône) ; Em. Albany, à Saint-André (La Réunion); Samama Chikli, à Tunis (Tunisie); Pizzo, à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Mallah et Cie, à Salonique (Grèce), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Marquet, à Paris ; Noblot, à Paris sont effectués.

Mlle Dechorin. à Paris.

MM. Guidoux, à Lausanne (Suisse) ; Lemaire, Laurain, Christophe, à Toul (Meurthe-et-Moselle) ; Le Directeur de Niew-Weeklad, à Leiden (Hollande), sont inscrits au service du *Courrier*.

D. F. P.

Les automobiles Doriot-Flandrin-Parant sont les meilleures.

Demandez le catalogue aux usines Doriot-Flandrin-Parant, 167-169, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), en vous recommandant du *Courrier*.

Changement d'adresse.

L'Union des Artistes Cinématographiques de Nice, prévient MM. les metteurs en scène, les régisseurs et les camarades artistes que leur lieu de réunion et siège social est transféré au Mondial Cinéma, rue du Maréchal Pétain.

La Femme parfaite.

C'est le titre d'une belle comédie de la Compagnie Française des Films Artistiques Jupiter, mais c'est aussi celui qu'il convient de donner à la grande artiste Constance Talmadge qui interprète magistralement cette remarquable production.

Une Récompense méritée.

Nous apprenons avec plaisir que la Société des Etablissements Gaumont vient de remporter un grand Prix à l'Exposition Coloniale de Marseille, c'est-à-dire la plus haute récompense, pour son stand magnifique' la perfection de ses appareils et de son matériel, ainsi que pour l'organisation du cinéma Colonial et l'essor qu'elle a su donner au cinéma dans nos possessions et protectorats.

Il est à peine besoin d'insister sur l'utilité du cinéma colonial pour la diffusion dans la métropole, des précieuses ressources de la plus grande France.

Nous applaudissons bien sincèrement à cette haute distinction bien méritée.

La Fortuna-Films.

Les Administrateurs de la Fortuna-Films, Paris-Lisbonne, Mme Virginia de Castro et M. Alberto Jardim, actuellement à Paris, après la présentation de la *Sirène de Pierre* et encouragés à persévérer dans cette voie viennent de constituer la fraction française de la troupe qu'ils emmènent au Portugal pour exécuter le second film de la jeune firme.

M. Roger Lion que la Fortuna-Film s'est attaché comme metteur en scène d'une façon permanente conserve comme artistes Mme Gil Clary et M. Maxudian.

Un nouveau grand premier rôle nous sera révélé dans l'œuvre prochaine. C'est un comédien français qui a fait ses preuves en Amérique et qui s'appelle Jean Murat.

Le Chef opérateur de la Fortuna-Films est M. Daniel Quintin qui aura à ses côtés M. Marcel Bizot. M. Charles Mallet a été engagé comme aide-opérateur et photographe.

Le prochain scénario de la Fortuna-Films a été écrit spécialement pour l'écran par Mme Virginia de Castro. L'action s'en déroulera à Lisbonne et dans un coin ignoré du Portugal sur les rives de l'Atlantique.

La Danse au Cinéma.

M. Georges Goyer va commencer d'ici peu avec le concours du danseur Robert Quinault et de sa partenaire Miss Iris Rowe, un grand film sur l'Histoire de la Danse depuis les origines jusqu'à nos jours. Ce film comportera une importante série de scènes prises au ralenti.

LES MAITRES de l'OCÉAN

Premier Prix du Concours International de Milan sera présenté le Lundi 6 Novembre, à 2 heures 1/2, dans la salle du 1er étage, au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Guillaume, à Prerolle, par Presles (Seine-et-Oise) ; Berthot, à Lyon (Rhône) ; Em. Albany, à Saint-André (La Réunion); Samama Chikli, à Tunis (Tunisie); Pizzo, à Marseille (Bouches-du-Rhône) ; Mallah et Cie, à Salonique (Grèce), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Marquet, à Paris ; Noblot, à Paris sont effectués.

Mlle Dechorin. à Paris.

MM. Guidoux, à Lausanne (Suisse) ; Lemaire, Laurain, Christophe, à Toul (Meurthe-et-Moselle) ; Le Directeur de Niew-Weeklad, à Leiden (Hollande), sont inscrits au service du *Courrier*.

D. F. P.

Les automobiles Doriot-Flandrin-Parant sont les meilleures.

Demandez le catalogue aux usines Doriot-Flandrin-Parant, 167-169, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), en vous recommandant du *Courrier*.

Changement d'adresse.

L'Union des Artistes Cinématographiques de Nice, prévient MM. les metteurs en scène, les régisseurs et les camarades artistes que leur lieu de réunion et siège social est transféré au Mondial Cinéma, rue du Maréchal Pétain.

La Femme parfaite.

C'est le titre d'une belle comédie de la Compagnie Française des Films Artistiques Jupiter, mais c'est aussi celui qu'il convient de donner à la grande artiste Constance Talmadge qui interprète magistralement cette remarquable production.

Une Récompense méritée.

Nous apprenons avec plaisir que la Société des Etablissements Gaumont vient de remporter un grand Prix à l'Exposition Coloniale de Marseille, c'est-à-dire la plus haute récompense, pour son stand magnifi la perfection de ses appareils et de son matériel, a que pour l'organisation du cinéma Colonial et l'e qu'elle a su donner au cinéma dans nos possess et protectorats.

Il est à peine besoin d'insister sur l'utilité du cin colonial pour la diffusion dans la métropole, des cieuses ressources de la plus grande France.

Nous applaudissons bien sincèrement à cette h distinction bien méritée.

La Fortuna-Films.

Les Administrateurs de la Fortuna-Films, P Lisbonne, Mme Virginia de Castro et M. Alb Jardim, actuellement à Paris, après la présenta de la *Sirène de Pierre* et encouragés à persév dans cette voie viennent de constituer la fraction f çaise de la troupe qu'ils emmènent au Portugal p exécuter le second film de la jeune firme.

M. Roger Lion que la Fortuna-Film s'est att comme metteur en scène d'une façon perman conserve comme artistes Mme Gil Clary et M. M dian.

Un nouveau grand premier rôle nous sera ré dans l'œuvre prochaine. C'est un comédien fran qui a fait ses preuves en Amérique et qui s'app Jean Murat.

Le Chef opérateur de la Fortuna-Films est M. niel Quintin qui aura à ses côtés M. Marcel B M. Charles Mallet a été engagé comme aide-opéra et photographe.

Le prochain scénario de la Fortuna-Films a été spécialement pour l'écran par Mme Virginia de tro. L'action s'en déroulera à Lisbonne et dan coin ignoré du Portugal sur les rives de l'Atlanti

La Danse au Cinéma.

M. Georges Goyer va commencer d'ici peu av concours du danseur Robert Quinault et de sa p naire Miss Iris Rowe, un grand film sur l'Histoi la Danse depuis les origines jusqu'à nos jour film comportera une importante série de scènes p au ralenti.

LES MAITRES de l' OCÉAN

Premier Prix du Concours International de Milan sera présenté le Lundi 6 Novembre, à 2 heures 1/2, dans la salle du 1er étage, au Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Aucune SUPERPRODUCTION ne vaudra AUPRÈS

SQUIBS

LA C

DE CAL

Interprétée par la délicieuse Miss BETTY

et tous les principaux artistes de " La Petit

N. B. — L'Anniversaire de la signature de l'Armistice tombant

la présentation de ce film aura lieu le LUNDI 13 NOVEMBRE, à 10 heure

En location aux : CINÉMATOGRA

Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS *158 ter, Rue du*

Région du Nord	Région de l'Est	Alsace-Lorraine	Belgique
23, Grand'Place, 23	6, rue Saint-Nicolas	15, r. du Vieux-Marché-a.-Vins	97, Rue des Plantes, 97
LILLE	NANCY	STRASBOURG	BRUXELLES

Région du Sud-Ouest : 20, rue du Palais-Gallien,

La Production Franco-Britannique " WELSH PEARSON FILM Co "

DE VOTRE PUBLIC le SUCCÈS que REMPORTERA

GAGNE
OUPE
CUTTA !

BALFOUR, Hugh E. WRIGHT, Fred GROVES

e Marchande de Fleurs de Piccadilly "

le Samedi 11 Novembre, pour rendre hommage à cette solennité,
s précises du matin, au CINÉ MAX LINDER, 24, boulevard Poissonnière.

PHES HARRY

Temple, PARIS

Téléphone : **ARCHIVES 12-54**

Région du Centre	Région du Midi	Algérie	Suisse
8, Rue de la Charité LYON	4, Cours Saint-Louis MARSEILLE	M. Seiberras 17, Rue Auber, 17 ALGER	Établissements Gaumont 12, Boulevard du Théâtre GENÈVE

BORDEAUX — 8, rue Dutemps, TOULOUSE

Prenez Note.

De la présentation par l'Exploitation des Films Eclipse, le mardi 7 novembre, à 2 h. 1/4, à l'Artistic, 61, rue de Douai, des cinq premiers épisodes de la *Maison du Mystère* (Films Albatros), d'après le célèbre roman de Jules Mary, paru dans le *Petit Parisien*, adapté et mis en scène par A. Volkoff et admirablement interprété par Mosjoukine, Ch. Vanel, Coline, Hélène Darly, Francine Mussey, Simone Genevois, et surtout ne manquez pas cette présentation, car vous le regretteriez.

Un beau succès en perspective.

La Voie douloureuse que nous avons visionnée ces jours derniers, aura un beau succès auprès du public.

Ce drame dont l'intérêt puissant se maintient jusqu'au dénouement inattendu est fort bien joué par un artiste dont le nom nous échappe.

Nous fûmes plusieurs fois émus au cours de cette présentation, nous n'avons pas à le cacher. Ce n'est pas une mauvaise note.

Les Premières.

Mardi 7 Novembre :

United Artists présenteront à 10 heures du matin, Salle Marivaux, *Le Sceau de Cardi*, production Rex Beach.

L. Aubert présentera à 10 heures 30, au Palais Rochechouart, *La Bête Traquée*, film Michel Carré, tiré du roman *Mariette Thibaut*, d'Adrien Chabot, mis à l'écran par Michel Carré en collaboration avec René Le Somptier.

L'Exploitation des Films Éclipse présentera à 2 heures 1/4, à l'Artistic-Cinéma, *La Maison du Mystère*, grand film français en épisodes, tiré du dernier roman de Jules Mary. Edition des films « Albatros ».

Les Établissements Léon Gaumont présenteront à 14 heures 30 au Gaumont-Palace, *Le Système du Docteur Ox*, drame en 4 parties, interprété par Marschal Neilan ; *La Nef*, d'après l'œuvre de Gabriele d'Annunzio, interprété par Ida Rubinstein.

Malheureusement, les rédacteurs du *Courrier* n'ont pas le don d'ubiquité !

Une Heureuse Initiative.

Les Présentations spéciales étant, à l'heure actuelle, particulièrement nombreuses, l'Universal a l'honneur d'informer Messieurs les Directeurs qu'une merveille de l'Art Dramatique : *Une Femme*, interprétée par la grande tragédienne Priscilla Dean, sera présentée exceptionnellement mercredi, 15 novembre, à 2 heures, 30, salle du rez-de-chaussée du Palais de la Mutualité.

Concerts Pasdeloup.

Théâtre des Champs-Elysées. — Concert des Samedi 4 et dimanche 5 novembre, à 3 heures.

Avec le concours de Mme Luba Nimidoff, Cantatrice et de M. Robert Schmitz, Pianiste.

Festival de Musique Russe

1) Rimsky-Korsakow. — *Ouverture de la Grande Pâque Russe.*

2) Moussorgski. — *Le Chef d'Armée* : Mme Luba Nimidoff

3) Glinka. — *Kamariuskaia.*

4) Moussorgski. — a) *La Pie* ; b) *Le Bouc* ; c) *Aux Champignons* : Mme Luba Nimidoff.

5) Liapounow. — *Rapsodie sur des thèmes de l'Ukraine*, pour piano et orchestre : M. Robert Schmitz.

Entr'acte

6) Rimsky-Korsakow. — *Scheherazade.*

Violon-Solo : M. Charles Dorson.

Piano Gaveau.

Les concerts seront dirigés par Rhené-Baton.

Le Roman d'un Aigle doré.

Des Pyrénées au Cinéma

Un aigle doré, qui a joué un rôle dans un film, vient d'être acquis par le Jardin zoologique de Londres.

Il avait été capturé dans nos Pyrénées. Acheté par la Société cinématographique Welsh Pearson Film Co qui l'a utilisé, il devait, après avoir joué son rôle, être relâché dans les montagnes d'Ecosse, où le film fut tourné.

Mais, quand le moment de la libération fut venu, les habitants de la région s'opposèrent à la mise en liberté de l'aigle. Il y avait déjà un nid d'aigles par là, et qui faisaient des ravages.

C'est ainsi que l'étoile emplumée s'en revint à Londres, où le préposé à l'entretien des aigles assure qu'il reste quelque chose à l'oiseau de la fréquentation des hommes et que son nouveau pensionnaire est le moins dangereux de tous. (*Havas*).



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PRÉSENTE

HENRY B. WALTHALL

DANS

LA Confession

GRAND DRAME en 5 PARTIES

NATIONAL FILM Corp of AMERICA



Votre Public sera enchanté de revoir ses deux artistes favoris
GABRIELLE ROBINNE et ALEXANDRE, de la Comédie-Française
à partir du 1er Décembre
dans

FLEUR DU MAL

Prenez Note.

De la présentation par l'Exploitation des Films Eclipse, le mardi 7 novembre, à 2 h. 1/4, à l'Artistic, 61, rue de Douai, des cinq premiers épisodes de la *Maison du Mystère* (Films Albatros), d'après le célèbre roman de Jules Mary, paru dans le *Petit Parisien*, adapté et mis en scène par A. Volkoff et admirablement interprété par Mosjoukine, Ch. Vanel, Coline, Hélène Darly, Francine Mussey, Simone Genevois, et surtout ne manquez pas cette présentation, car vous le regretteriez.

Un beau succès en perspective.

La Voie douloureuse que nous avons visionnée ces jours derniers, aura un beau succès auprès du public.

Ce drame dont l'intérêt puissant se maintient jusqu'au dénouement inattendu est fort bien joué par un artiste dont le nom nous échappe.

Nous fûmes plusieurs fois émus au cours de cette présentation, nous n'avons pas à le cacher. Ce n'est pas une mauvaise note.

Les Premières.

Mardi 7 Novembre :

United Artists présenteront à 10 heures du matin, Salle Marivaux, *Le Sceau de Cardi*, production Rex Beach.

L. Aubert présentera à 10 heures 30, au Palais Rochechouart, *La Bête Traquée*, film Michel Carré, tiré du roman *Mariette Thibaut*, d'Adrien Chabot, mis à l'écran par Michel Carré en collaboration avec René Le Somptier.

L'Exploitation des Films Éclipse présentera à 2 heures 1/4, à l'Artistic-Cinéma, *La Maison du Mystère*, grand film français en épisodes, tiré du dernier roman de Jules Mary. Edition des films « Albatros ».

Les Établissements Léon Gaumont présenteront à 14 heures 30 au Gaumont-Palace, *Le Système du Docteur Ox*, drame en 4 parties, interprété par Marschal Neilan ; *La Nef*, d'après l'œuvre de Gabriele d'Annunzio, interprété par Ida Rubinstein.

Malheureusement, les rédacteurs du *Courrier* n'ont pas le don d'ubiquité !

Une Heureuse Initiative.

Les Présentations spéciales étant, à l'heure actuelle, particulièrement nombreuses, l'Universal a l'honneur d'informer Messieurs les Directeurs qu'une merveille de l'Art Dramatique : *Une Femme*, interprétée par la grande tragédienne Priscilla Dean, sera présentée exceptionnellement mercredi, 15 novembre, à 2 heures, 30, salle du rez-de-chaussée du Palais de la Mutualité.

Concerts Pasdeloup.

Théâtre des Champs-Elysées. — Concert des Samedi 4 et dimanche 5 novembre, à 3 heures.

Avec le concours de Mme Luba Nimidoff, Cantatrice et de M. Robert Schmitz, Pianiste.

Festival de Musique Russe

1) Rimsky-Korsakow. — *Ouverture de la Grande Pâque Russe.*

2) Moussorgski. — *Le Chef d'Armée* : Mme Luba Nimidoff

3) Glinka. — *Kamariuskaia.*

4) Moussorgski. — a) *La Pie* ; b) *Le Bouc* ; c) *Aux Champignons* : Mme Luba Nimidoff.

5) Liapounow. — *Rapsodie sur des thèmes de l'Ukraine*, pour piano et orchestre : M. Robert Schmitz.

Entr'acte

6) Rimsky-Korsakow. — *Scheherazade.*

Violon-Solo : M. Charles Dorson.

Piano Gaveau.

Les concerts seront dirigés par Rhené-Baton.

Le Roman d'un Aigle doré.

Des Pyrénées au Cinéma

Un aigle doré, qui a joué un rôle dans un film, vient d'être acquis par le Jardin zoologique de Londres.

Il avait été capturé dans nos Pyrénées. Acheté par la Société cinématographique Welsh Pearson Film Co qui l'a utilisé, il devait, après avoir joué son rôle, être relâché dans les montagnes d'Ecosse, où le film fut tourné.

Mais, quand le moment de la libération fut venu, les habitants de la région s'opposèrent à la mise en liberté de l'aigle. Il y avait déjà un nid d'aigles par là, et qui faisaient des ravages.

C'est ainsi que l'étoile emplumée s'en revint à Londres, où le préposé à l'entretien des aigles assure qu'il reste quelque chose à l'oiseau de la fréquentation des hommes et que son nouveau pensionnaire est le moins dangereux de tous. (*Havas*).





L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

POLA NEGRI

dans

LE RACHAT

Production Sensationnelle
de DIMITRI BUCHOWETZKI

(U. F. A.)









" LES HOMMES DE PROIE "

Date de Sortie : 17 Novembre



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
PRÉSENTE
LE PAPILLON MEURTRI
Mise en Scène de MAURICE TOURNEUR
d'après la nouvelle de P. KNAPP,
interprété par
PAULINE STARKE & LEWIS. J. CODY
Production Robertson Cole
A G C

Information.

Nous apprenons que les Cinématographes Phocéa ont organisé, depuis le 1er novembre, un service de l'Etranger, à leurs bureaux, 8, rue de la Michodière, à Paris.

Ce service sera dirigé par Mlle Yvonne Kossman à qui ses capacités en matière cinématographique et la grâce accueillante avec laquelle elle traite les affaires, ont valu tant d'amis aussi bien à Paris qu'à l'Etranger.

A ce propos, rappelons que l'adresse télégraphique de la sympathique firme française est : Cinéphocéa-Paris et ses numéros de téléphones : Gutenberg 50.97-50.98, Central : 33.80.

Un Acte.

Nous apprenons avec satisfaction que la Chambre Syndicale de la Cinématographie, a décidé d'intervenir devant la Cour d'Appel, par l'organe de son avocat Maître Jacobson, pour obtenir l'infirmation de référé qui avait prescrit la mise sous séquestre d'un film dans lequel Mlle Cléo de Mérode avait cru se reconnaître.

Divers

L'information parue dans une agence financière sous le titre Pathé-Cinéma et traitant de la reprise des affaires cinématographiques de cette société avec la Russie est inexacte.

Ainsi qu'il a déjà été dit, Pathé-Cinéma, lors de la fondation de Pathé-Nord, a cédé à cette dernière tous ses intérêts en Russie et la Société Pathé-Nord est seule concessionnaire dans ce pays.

A la Société Pathé-Nord, on nous a déclaré que M. Gros qui vient de rentrer à Paris, après un séjour en Russie, n'appartenait pas à la société, mais était attaché à la société Pathé-Consortium-Cinéma.

La Société Pathé-Cinéma

La Société Pathé-Cinéma vient d'acheter au Crédit Commercial de France l'immeuble situé 20 *bis*, rue La Fayette, à Paris, pour y installer les services d'exploitation du nouvel appareil Pathé-Baby fabriqué par les Etablissements Continsouza.

Les travaux de réfection sont en cours et les différents services fonctionneront incessamment.

PETITES NOUVELLES

André Deed, l'excellent comique, tourne depuis quelques jours à Marseille.

La Société fermière des Casinos de Nice, Société au capital de 4.500.000 annonce qu'elle a loué la salle de Cinéma du Casino Municipal de Nice à M. Cabannes, agent de la Paramount.

Les films Diamant ont transféré leurs bureaux, 8, avenue de Clichy à Paris. Tél. Marcadet 24-11, 24-12.

L'anniversaire de la signature de l'armistice tombant le samedi 11 novembre, et pour rendre hommage à cette solennité, la présentation des Cinématographes Harry sera reportée au lundi 13 novembre, au Ciné Max Linder, à 10 heures précises.

Prendrais direction d'une ou plusieurs affaires, soit en cinéma, dancing ou music-hall. Références par 8 maisons que j'ai créées. M'écrire au « Courrier » W. N. 50.

L'Opérateur.

NÉCROLOGIE

Notre bon collaborateur et ami, Paul-Etienne-Sylvain Canégaly, vient de mourir des suites d'une longue et douloureuse maladie qui le tenait éloigné de Paris depuis plusieurs mois. Il avait 65 ans. Nombre de cinématographistes d'avant-guerre se souviennent de sa figure sympathique et joindront leurs regrets aux nôtres en apprenant cette triste nouvelle.

Paul Canégaly a été inhumé à Saint-Calais (Sarthe), le 19 octobre 1922.

Nous adressons à Mme Canégaly, sa veuve, et à ses enfants, l'expression de nos condoléances les plus sincèrement émues.

Les Avant-Premières

Les Artistes Associés (United Artists)

Rêve de seize ans (film américain).

Comédie dramatique que la fantaisie de Mabel Normand rend très agréable sans cependant laisser passer inaperçues quelques longueurs.

L'ensemble de ce film est soigné.

Phocéa-Location

Dix minutes au Music-Hall, Magazine n° 36.

Suite d'une série d'attractions mondiales dont quelques-unes sont très bien venues à l'écran.

La piste de l'épervier (film américain).

Projection des six premiers épisodes d'un ciné roman américain dont King Baggott est la vedette. L'action se suit avec intérêt et les « clous » dits sensationnels ne manquent pas : c'est du plaisir en perspective pour les amateurs !

Universal Film Mfg Co

Universal-Magazine n° 3.

Documentaire intéressant.

Un charmant petit diable (film américain).

Charmant est, en effet, ce petit film interprété par Baby Peggy, dont l'espièglerie fait merveille en l'occurence.

Voici une jeune étoile qui promet.

Face à face.

Un très bon film interprété par Harry Carrey.

Une action bien menée, des scènes dans lesquelles les sentiments, l'émotion, sont bien dosés, une excellente mise en scène, des sites intéressants, une bonne interprétation, sont les garants de son succès.

Etablissement Giraud

La Maison dans la Forêt (film français).

Un film dont la mise en scène est soignée et dont M. Jean Angelo est l'interprète principal.

Fox-Film Location

Brise-Tout (film américain).

Du Tom Mix. Des aventures, des prouesses superbes de de toutes sortes, une action trépidante bien enlevée par son principal héros.

Janette, bonne à tout faire (film américain).

Comédie sentimentale fort agréable et parfaitement interprétée.

Agence Générale Cinématographique

L'Oise à Isle Adam.

Petit documentaire qui réjouira plus d'un parisien !

Qui ne connait cet endroit charmant et sa délicieuse plage ?

L'Enigmatique Gentleman

Bien que la fin de cette comédie dite « mystérieuse » soit bien un peu conventionnelle il faut reconnaitre que l'action s'en suit avec plaisir et intérêt.

C'est un film soigné et bien joué qui a les agréments des films policiers sans en avoir les habituels inconvénients.

Le Rachat.

Très bon film dont le compte rendu détaillé est donné dans ce numéro du *Courrier* sous la rubrique *Les Beaux Films.*

Pathé-Consortium-Cinéma

Jean D'Agrève (film français).

Un bon film de R. Leprince, d'une mise en scène soignée comme il est accoutumé.

C'est un film dont le succès auprès du public est certain tant par le sujet que par sa technique et son interprétation dont les vedettes sont L. Mathot et Mme N. Kovanko.

Un Heureux Mari (film américain).

Un film interprété par « Lui ». Cela amuse toujours, sinon par le sujet, du moins par le jeu personnel de son interprète.

Films Artistiques-Jupiter

L'Epouvantail.

Très intéressante scene funambulesque qui nous change un peu de bien des pitreries pas drôles du tout !

La Voie Douloureuse.

Michel Oranof est la vedette de ce film. Son jeu n'est pas sans qualités, mais ce film plaira surtout par les milieux dans lesquels l'action nous fait pénétrer et l'ambiance particulière qui en découle.

La Femme Parfaite.

Constance Talmadge fait, dans cette comédie, une composition de « femme parfaite » qui est bien la chose la plus amusante qui soit.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

Rappelons pour mémoire les deux derniers succès de cette firme *L'Ile sans nom* et *Chagrin de Gosse* dont nos lecteurs trouveront le compte rendu détaillé dans ce numéro du *Courrier*, sous la rubrique *Les Beaux Films.*

Rosenvaig - Univers - Location

vous prie de bien vouloir prendre note de sa nouvelle adresse

DIRECTION & BUREAUX, **4, Bd St-Martin**

FILMS & LIVRAISONS, **3, Rue de Bondy**

et vous promet pour bientôt la présentation des deux grands films

A l'Ombre du Péché

interprété par

DIANA KARENNE

VAN DAELE

G. de GRAVONNE

GRAND FILM FRANÇAIS

LE ROI MENDIANT

d'après l'œuvre de

MARK TWAIN

et qui sera

le succès de

cette saison



EXCLUSIVITÉ

ROSENVAIG-UNIVERS-LOCATION, 4, Bd St-Martin Paris

Téléphone : NORD 72-67

Télégramme : UNICELONU-PARIS

Cinématographes Harry

Présentations du Samedi 24 Octobre 1922, au Cinéma Max Linder.

La Douloureuse Méprise (film français).

J'ai gardé du *Jockey Disparu*, film de M. Jacques Riven, un très agréable souvenir et nul n'ignore que cette comédie hippique, dont il était à la fois le scénariste, le metteur en scène et le principal interprète, fit les délices des spectateurs.

Nous voyons aujourd'hui — dans une comédie dramatique qui s'intitule *La Douloureuse Méprise* — M. Jacques Riven sous les traits d'un financier.

Depuis quelques mois le « financier » se porte beaucoup au cinéma !

. . . .

Celui de *La Douloureuse Méprise* est parvenu — après de pénibles et laborieux débuts et grâce à un travail acharné et à une profonde connaissance des opérations de Bourse — à acquérir une très haute situation dans la Finance.

Grisé par une fortune aussi magnifiquement édifiée, il se lance dans les plaisirs et les fêtes, délaissant de plus en plus sa jeune femme, Lise, laquelle, adorant son mari, souffre horriblement de cet abandon.

Un seul être trouve grâce devant le caractère autoritaire, violent et ombrageux de Paul Rocher, notre héros : c'est sa fille Miette, gentille enfant de quelques années.

Parmi les personnages en scène dès le commencement de l'action, nous remarquons la comtesse Vera Pavloff à laquelle Rocher fait une cour assidue.

Personne, dans la société parisienne, ne connait exactement la situation de cette femme.

Tout ce qu'on sait d'elle c'est qu'elle habite Paris depuis quelques années et mène grand train de vie. Les uns disent qu'elle est une grande dame exilée de Russie depuis la chute du tsarisme, les autres assurent qu'elle a dû quitter son pays à la suite d'un scandale retentissant. Enfin, les vieux boulevardiers la classent dans la catégorie des aventurières de haut vol.

Une scène amoureuse entre son mari et Vera permet à Lise de juger l'étendue de son malheur.

Seul, un être autre qu'elle peut la mesurer : c'est le secrétaire particulier de son mari, Jacques Verfeuil, qui lui a voué une grande amitié qui ne demande qu'a devenir un grand amour.

La saison des chasses terminée, le couple Rocher rentre à Paris et Paul délaisse même nuitamment sa maison : il est le jouet de Vera, dont toutes les comédies réussissent ; elle arrive même à recevoir des sommes importantes de son amant sous les prétextes les plus divers et les plus futiles.

Pendant ces événements, une grande activité règne toujours à la Banque Rocher, où de funestes présages financiers commencent à obscurcir l'horizon.

Les jours succèdent aux jours.

Un soir, rentrant plus maussade que de coutume, Paul malmène sa femme au point de la jeter à terre violemment ; puis il quitte la pièce sans se préoccuper d'elle.

A ce moment Jacques Verfeuil, entrant dans le salon, aide Lise à se relever : la jeune femme sanglote dans ses bras, il la réconforte de son mieux.

Le financier arrivant se méprend sur l'attitude de sa femme et de son secrétaire et, sans vouloir accepter aucune explication, les chasse tous deux.

Quelques jours s'écoulent : les affaires de la banque Rocher sont entrées dans une phase critique, un établissement financier de la place de Paris, la banque Henderson étant sur le point de sauter et pouvant laisser un découvert de deux millions à la banque Rocher, le public s'affole et Paul craint une issue fatale pour sa maison.

Depuis son renvoi du domicile conjugal, Lise habite dans une modeste pension de famille ; chaque après-midi elle guette les sorties de sa fille jusqu'au jour où, la sachant malade, elle force toutes les consignes et s'installe à son chevet.

C'est, dans la maison, la lutte contre la mort !

C'est, dans la banque, la lutte contre la ruine !

D'un côté comme de l'autre l'affolement est à son comble...

Mais l'amour maternel fait un miracle et l'enfant est sauvée.

Une banque consent de faire au jeune financier une forte avance qui lui permet d'éviter la faillite.

Les jours anxieux se terminent : Miette entre en convalescence, mais sa mère songe, le cœur plein de tristesse, qu'elle va bientôt quitter son cher trésor car son mari est inflexible.

Une lettre de l'ancien secrétaire remet toutes choses au point, et Paul Rocher, conscient de sa mauvaise action, demande humblement le pardon de celle qu'il a tant méconnue.

C'est la réconciliation et peut-être le bonheur qui revien à ce foyer.

. . . .

Le scénario de *La Douloureuse Méprise* est rempli d'idées intéressantes qui auraient eu beaucoup plus de portée si elles avaient été plus nettement développées.

On trouve dans ce film, par ailleurs très méritoire, quelques longueurs, des détails qui, n'étant pas d'une nécessité absolue, ralentissent l'action, l'alourdissent tout en lui enlevant de sa force, de son autorité et menacent d'égarer l'attention du spectateur.

Cette restriction faite, je reconnais de très grandes qualités à ce film qui, bien fait pour atteindre le public, aura certainement beaucoup de succès. car il est bien mis en scène et joué avec conviction par de très bons artistes.

M. Jacques Riven a tiré de nombreux effets du rôle du jeune financier : il a bien campé les scènes de dureté envers sa femme et celle de la rupture avec Vera.

Mlle Louise Colliney est la touchante épouse du financier ; elle est très bien dans les scènes vécues au chevet de son enfant mourante ; l'impression a été excellente sur le public.

Mlle Eva Reynal fait naître des qualités dans le rôle de Vera et la mignonne Suzie Boldès est une délicieuse et bien jolie Miette.

*
* *

L'Idée d'Alfred (film américain).

Voici une comédie comique vraiment amusante et qui, sans jamais tomber dans aucun excès, cotoie les situations les plus délicates ; c'est chose si rare qu'il est très agréable de le constater. Le sujet fort amusant peut ainsi se résumer : Alfred Rawley a épousé Dolly Ortolands ; juste au moment de la noce, les parents du marié le réclament pour le marier avec une jeune fille de leur choix, le priant d'amener un garçon d'honneur.

Que faire ?

C'est vite décidé. Le nouveau marié habille sa femme en homme et la présente comme étant un camarade de lycée.

L'impression produite est excellente.

Le premier soir, M. Rawley propose au garçon d'honneur de son fils de l'emmener faire une petite bombe pendant qu'Alfred emmènera sa fiancée au théâtre.

C'est alors une suite d'aventures piquantes auxquelles toute la famille est mêlée ; bien entendu elles se terminent très bien.

Ce qui fait l'agrément de cette comédie c'est d'abord le sujet traité avec intelligence et beaucoup d'humour ; c'est ensuite l'interprétation primesautière, naturelle et fort agréable de l'artiste chargée du rôle travesti, rôle assez délicat et difficile à jouer sans lourdeur ou effets aussi faciles que vulgaires.

L'Idée d'Alfred n'est peut-être pas une fameuse idée ; l'avoir portée à l'écran pour ainsi la réaliser en est une.

*
* *

Le Rhin Français à Strasbourg. — Un très bon documentaire; intéressant et instructif, il est présenté avec soin et beaucoup de variété dans le choix des vues ou décors.

DES ANGLES.

A la Société Française de Photographie

La première séance depuis la période des vacances a eu lieu le mercredi 11 octobre sous la présidence de M. Lobel assisté de M. Ventujol.

M. Ulysse a présenté sa dernière invention : l'Affiche animée qui est une nouvelle application du mécanisme du Cinématographe.

Un moyen de prismes rectangulaires représentant sur chacune de leurs faces une phase d'un mouvement quelconque et par leur rotation sur eux-mêmes d'une façon intermittente, on reconstitue d'une façon très simple ce mouvement.

M. Lobel fait ensuite un résumé très intéressant sur le mouvement cinématographique en Allemagne en donnant lecture des principaux renseignements qu'il a trouvé dans les diverses publications techniques de ce pays.

Il signale entre autres une étude sur l'installation électrique moderne d'un studio, les avantages et les inconvénients du courant continu, alternatif, monophasé et triphasé.

Le courant monophasé ne se prête pas à la prise de vues, car il se produit des phénomènes d'interférence entre les phases de l'obturateur et celle du courant si celles-ci ne sont pas assez fréquentes.

On a expérimenté sur le courant triphasé, une lampe à arc à trois charbons qui a donné de bons résultats.

Les allemands parlent comme d'une nouveauté de l'emploi des redresseurs de courant à vapeur de mercure : à ce sujet le représentant de la *Cooper Howitt*, M. Penard, présent à la séance, fait observer avec raison, que ces convertisseurs sont employés en France depuis plus de quinze ans.

A la Foire de Leipzig on exposait de nombreux modèles d'appareils de prise de vues pour amateurs ; à l'une des prochaines séances, M. Bourdereau présentera un appareil réduit qui luttera très avantageusement avec ceux fabriqués à l'étranger.

M. Abel Richard signale que le procédé par inversion donne maintenaut d'excellents résultats (voir *Bulletin de la Société Française de Photographie*, septembre 1922) : cela permettra à la Cinématographie d'amateurs de se développer considérablement, car il n'y aura plus de dépense du négatif ni celle de son développement.

Il y avait également à la Foire de Leipziz de nouveaux modèles de lampes à arc Jupiter pour prise de vues ; une nouvelle tireuse à fente, une autre pour amateurs et un tambour d'un dispositif nouveau pour développement de films de 15,30 ou 60 mètres; à signaler aussi l'appareil de projection A. E. G. plusieurs appareils de projection pour amateurs et voyageurs de commerce, un objectif Voitglasser à F : 2 et quelques modèles de lampes à arc de projection à charbons horizontaux et à miroir.

Le Secrétaire : E. VENTUJOL.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Fox-Film-Location

17, rue Pigalle, 9e — Téléph. : Trudaine 66-79, 66-80
21, rue Fontaine, 9e — Téléph. : Trudaine 28-66

Présentation privée du Lundi 6 Nov. à 3 h. très précises (1er étage)

La Dette du Sang, aventures dramatiques avec Charles (Buck) Jones. 1 aff. 120/160. jeux de 10 phot. 18/24. Env. 1.300
L'Allumeur de Réverbères, hors série avec Shirley Mason (d'après le célèbre roman). 1 affiche 120/160 et photos 18/24. Environ 1.645

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Agence Générale Cinématographique

8, Avenue de Clichy.

Présentation du Lundi 6 Novembre 1922, à 5 h. (rez-de-chaussée)

Match de boxe Beckett-Moran. Environ 320
Superproduction U. F. A. — *Le Rachat*, grand drame en cinq parties, interprété par Pola Negri 1.680

Ce film sera présenté à nouveau, en fin de séance, à la demande d'un certain nombre de directeurs qui n'ont pu assister à la première présentation.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Établissements Weill (Les Grands Films Artistiques)

21, Faubourg du Temple

Présentation du Lundi 6 Novembre, à 2 h. (rez-de-chaussée)
Livrable le 29 Décembre 1922

MONAT-FILM-AMERICAN-CORPORATION. — *L'Ile du Trésor*, roman d'aventures. 2 affiches, photos, notices 1.400

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 6 Novembre, à 3 h. (rez-de-chaussée)

PHOCÉA. — *Les Mystères de Paris*, composition cinégraphique en 12 chapitres de M. Charles Burguet.
8e chapitre : *L'Etude de Maître Ferrand* 1.070
9e chapitre : *L'Ile du Ravageur* 825
10e chapitre : *Le Maître d'école de la Chouette* 1.125

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Comptoir Français

Présentation du Lundi 6 Novembre, à 2 h. 30 (1er étage)

SASKA-FILM. — *Les Maîtres de l'Océan*, drame d'aventures en 6 parties. Environ 2.088
(P. S.) Ce film a obtenu le 1er prix du film d'aventures au concours international de Milan.

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Les Artistes Associés (United Artists)

21, Faubourg du Temple

Présentation du Mardi 7 Novembre 1922, à 10 h 45

Betty Blythe dans *Le Sceau de Cardy*, drame. 1.800

Palais Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73 32

Présentation du Mardi 7 Novembre 1922, à 10 h. 30 du matin

AUBERT. — *La Bête traquée*, film dramatique interprété par France Dhélia et Van Daële, mis à l'écran par Michel Carré et René Le Somptier, avec le concours des équipages de chasse de Mme la Duchesse d'Uzès. Affiches, photos. Environ 2.000
Billy va fort, film comique. Affiches, photos 634

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai

Exploitation des Films Éclipse

50, rue de Bondy

Présentation du Mardi 7 Novembre 1922, à 2 h. 1/4

FILM ALBATROS. — *La Maison du Mystère*, film en épisodes d'après le dernier roman de Jules Mary, adapté et mis en scène par M. A. Volkott, interprété par MM. Mosjoukine, Ch. Vanel, Mmes Hélène Darly, Francine Mussey. Présentation des cinq premiers épisodes.

Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 7 Novembre 1922, à 14 h. 30

GAUMONT. — *Rabat* 150

FIRST-NATIONAL. — Exclusivité Gaumont. — *Le Système du Docteur Ox*, drame avec Marshall Neilan. Affiches, photos.......................................

UNION-CINÉMATOGRAPHIQUE-ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *La Nef*, d'après le poème de Gabriele d'Annunzio, interprété par Ida Rubinstein. Affiches, photos.......................................

Pour mémoire nous rappelons à MM. les Directeurs notre programme :

Livrables le 29 Décembre 1922

SVENSKA-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Au pays des Elans*, plein air.................................... 175

SOL-LESSER. — Exclusivité Gaumont. — *Chagrin de Gosse*, comédie avec Jackie Coogan. Affiches, photos.. 1 500

FIRST-NATIONAL. — Exclusivité Gaumont. — *Ne Vous Mariez jamais*, comédie en 5 parties. Affiches, photos. 1.600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Universal-Film M F G Co

4, Cité Magenta Téléph. Nord 12-75, 12-76

Présentation du Mercredi 8 Novembre, à 10 h. (rez-de-chaussée)

Ce que Femme veut, avec Marie Prévost.............. 1.450
Cœur de Pompier, avec Lee Moran.................... 500
Universal-Film.................................... 250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 8 Novembre, à 2 h. (1er étage)

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Vingt ans après*, d'après le célèbre roman d'Alexandre Dumas père et Auguste Maquet. Adaptation et mise en scène en 10 chapitres de M. Henri Diamant-Berger. 1 affiche, 240/320, 1 affiche 160/240, 1 brochure illustrée, 1 pochette de 50 phototypies, une pochette de cartes postales, 2 affiches phototypiques 90/130, affiches murales, 3 affiches 120/160 par chapitre.

Livrable le 22 Décembre 1922
1er chapitre : *Le fantôme de Richelieu*...... .Environ 1.300
Livrable le 29 Décembre 1922
2e chapitre : *Le donjon de Vincennes*........Environ 1.300
Livrable le 5 Janvier 1923
3e chapitre : *La bataille de Lens*.............Environ 1.200
Livrable le 12 Janvier 1923
4e chapitre : *Le fils de Milady*...............Environ 1.200
Livrable le 19 Janvier 1923
5e chapitre : *La guerre des rues*.............Environ 1.100

Artistic-Cinéma, 61, rue de Douai.

Films Erka

38 *bis*, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46-49 46-91

Présentation du Mercredi 8 Novembre 1922, à 10 h.

ERKA. — *Album documentaire Erka n° 24*, La fabrication du papier de bois.................................... 140

GOLDWYN. — *Explorateur en herbe*, comédie gaie avec Johny Jones.................................... 600

GOLDWYN. — *Le Prince des ténèbres*, drame de Leroy Scott, avec Lon Chaney et Culen Landis. Affiches, photos, clichés.................................... Environ 1.600

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Mercredi 8 Novembre 1922, à 2 h.

WESTERN-IMPORT. — *Des fleurs pour sa Gosse*, oú *Noël tragique*, drame, un film sincère et humain, joué par le grand acteur Georges Belan. 3 affiches, photos..... 1.850

A. B. C *Élevage de volailles* documentaire.............. 140

Salle Marivaux, 15 Boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champ-Élysées

Présentation du Jeudi 9 Novembre 1922, à 10 h.

Livrable le 29 Décembre 1922

PARAMOUNT. — *Lee erreurs qui se paient*, comédie dramatique interprétée par Violet Heming. Affiches, photos. 1.475

PARAMOUNT. — *Monsieur l'Archiduc*, vaudeville interprété par Robert Varwick. Affiches, photos.................. 1 350

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 63*, documentaire 150

PETITES ANNONCES

(Suite.)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

GROUPES ÉLECTROGÈNES neufs et occasion. Renseignements et tarif sur demande Fournitures générales pour salles de Bal et Cinémas. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e. (28 à...)

FAUTEUILS & STRAPONTINS
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly *Paris (12e)*
Téléphone : DIDEROT 31-93 (37 à 46

OCCASION A VENDRE : Un Interrupteur a couteau uni-polaire 50 Ampères et un bi-polaire 50 Ampères, Un Ampèremètre 15 Amp. S'adresser au *Courrier*. (32 à...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....
FLEURET & LADOUCE
.... **à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)**
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.
Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ..)

OCCASION
APPAREIL PATHÉ - ENSEIGNEMENT
Complet avec deux résistances et six bobines de 400 mètres. Le tout en parfait état. Ecrire au *Courrier*. (20 à...)

PRISE DE VUES. Grand choix d'appareils et accessoires pour amateurs et professionnels. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e. (28 à...)

FAUTEUILS, **Strapontins, Bancs, Chaises**
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence
DELAPORTE, Constructeur
21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

Réparations d'appareils cinématographiques Projecteurs, arcs et accessoires. Travail exécuté soigneusement et avantageusement par personnel spécialisé après 15 années d'expérience. R. Charon, 117, boulevard de la Villette, Paris (Xe). (33 à 44)

MAISON P. BROCHERIOU
Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS
Ateliers et Remisages
89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR
Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).
Fabrique de Fauteuils et Strapontins, Décors de Théâtre (neufs et occasion). Artistes Décorateurs attachés à la Maison.
Groupes Electrogènes, marque C. L., (les mieux compris pour le Cinéma) de 3 a 15 HP. Demandez Notice. Joindre Timbre. (14 à ..)

NE TRAITEZ RIEN SANS PRENDRE VOS RENSEIGNEMENTS
SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE
Prix défiant toute concurrence à qualité égale
CHAISES DE LOGE à partir de **22** francs
:: **GROUPES ELECTROGÉNES** ::
VENTE, ACHAT ET LOCATION
Georges MARZO
Maison fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé,
9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
(5 à...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES Aster 110 v. 140 amp. neufs, 6.000 fr. DAUWE, mécano, r. Arras, Nœux-les-Mines (P.-de-C.). (43 à 47)

"ERNEMANN" poste complet abs. neuf 3.500 fr. — Projecteur " Ernemann " neuf 1.700 fr. — Appareil de prise de vues " Ernemann " 60 m. obj. 3,5 pied 2.500 fr. — Ecrire J. A. au *Courrier*. (44)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

ACHAT de Cinémas. Faire offres à *Société Anglaise*, 20, Fg Saint-Denis, Paris. (44)

4 Cinés *très sérieux* de collègues à céder, 550 p. pr Paris et autre 900 p. Sud-Ouest, 1.200 p. Midi. 25 à 100.000 fr. cpt. Ag. s'abs. BREMONT, Limoges. Joindre timbre. (45-46-47-48)

SUIS ACHETEUR ciné 600 à 1.000 pl. Paris ou province. DEMANDE GERANCE ciné important, fournirai cautionnement. Ecrire J. A. au *Courrier*. (44)

A VENDRE : Cinéma 650 places, avec cour permettant agrandissement ou installation Bar, grande ville du Centre. Affaire à mettre au point. Ecrire au *Courrier*. (38 à...)

A VENDRE : Etablissement comprenant : **Salle de Spectacle, Grand Café** avec **Belle Terrasse, Skating** ou **Dancing, Salle de Cercle**, etc., seul daus sous-préfecture. Excellente affaire susceptible d'être encore améliorée. Ecrire au *Courrier*. (38 à...)

A **VENDRE** Exploitation Cinématographique comprenant : **Salle de Cinéma** et **de Théâtre, Salle de Bal, Salle de Conférences, Cercle, Salle de Café, etc...**, le tout sans concurrence petite ville du centre. Excellent rapport sans aléas. Ecrire : H. DUVAL au *Courrier*. Joindre timbre. (42 à...)

24.000 fr. de rapport, absolument net et garanti par long contrat. Exploitation Cinématographique et immeuble à vendre. Ecrire H. LEROUGE au *Courrier*. Joindre timbre pr réponse. (42 à...)



(43 à...)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMEMT D'OPÉRATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (43 à 1)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos **60** modèles ET RETENEZ BIEN !
Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?
Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale, 50 pour cent LES MOINS CHERS — *Les plus beaux* / *Les plus solides* / *Les meilleurs marchés*

Immense production | *Tous nos fauteuils sont garantis* | *Trois grandes usines* | *Concurrence impossible*

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis **6** francs **80** **STRAPONTINS** depuis **10** francs

Nota. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extra-plat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie; il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES** velours **32** francs

DÉCORS DE SCÈNE EN TOUS GENRES
4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) Téléph. : *Auteuil 06-36*
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à...)

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces.

Le Gérant : Charles LE FRAPER

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07